

Projets de programmes de corse

Lycée



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langue régionale de la classe de seconde – corse

Avril 2025

Sommaire

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	5
Contenus et objectifs d'apprentissage	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L'étude de la langue	5
Approches pédagogiques	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail	7
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier	8
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	8
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE	10
Repères culturels – LVB, LVC et bilingue	10
Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui	10
Axe 2. Vivre entre générations	11
Axe 3. Le passé dans le présent	11
Axe 4. Défis et transitions	12
Axe 5. Créer et recréer	12
Axe 6. Focale : une montagne dans la mer	13
Repères linguistiques – LVB et bilingue	14
ACTIVITES LANGAGIÈRES	14
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	14
Expression orale et écrite.....	15
Interaction orale et écrite, médiation	18
OUTILS LINGUISTIQUES LVB et bilingue	21
Phonologie et prosodie	21
Lexique en lien avec les axes culturels	21
Grammaire A2+ - B2	22
Repères linguistiques – LVC	23
ACTIVITES LANGAGIÈRES	23
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	23
Expression orale et écrite.....	24
Interaction orale et écrite, médiation	25
OUTILS LINGUISTIQUES – LVC	27
Phonologie et prosodie	27
Lexique en lien avec les axes culturels	27
Grammaire A1+	28
FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle	29

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous

être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte

et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue principalement à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves. Il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Sections bilingues
seconde	A2+	B2

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
seconde	A1+

En classe de seconde, l'étude du corse peut s'effectuer en LVB ou LVC, ou encore en enseignement bilingue (renforcement de la langue). Les repères culturels étudiés sont identiques quel que soit le choix des élèves. Toutefois, les objets d'étude peuvent varier selon le niveau concerné.

Comme au collège, le lexique et la grammaire sont toujours abordés à partir de documents et toujours en lien avec un contexte d'utilisation. Cependant, au lycée, la plus grande maturité intellectuelle des élèves permet de développer une approche raisonnée et plus systématisée des différents constituants de la langue, c'est-à-dire le lexique, la grammaire, la phonologie et l'orthographe.

Tout aussi prioritairement, en même temps qu'ils consolident leurs compétences linguistiques et de communication, les élèves approfondissent au lycée leur connaissance des aires géographiques et culturelles des langues qu'ils apprennent, et s'ouvrent à des mondes et des espaces nouveaux grâce à une présentation dénuée de stéréotypes et de préjugés. Dans cette perspective, la démarche pédagogique vise à mettre les élèves en activité dans des situations de communication propices aux échanges. La pratique systématique de l'oral à partir de documents authentiques (vidéos, enregistrements, textes et images) est complétée par le recours régulier à l'écrit qui permet de stabiliser les acquis d'une part, d'enrichir les connaissances d'autre part.

Repères culturels – LVB, LVC et bilingue

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Dans des sociétés où l'image est omniprésente, être accepté passe souvent par les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style. Le groupe social et les pairs jouent un rôle parfois décisif dans la perception que l'adolescent peut avoir de lui-même. Certains usages des réseaux sociaux interrogent l'image de soi donnée aux autres. La mode souvent vécue comme un jeu sur l'esthétique peut être également porteuse de tensions dans la relation de soi aux autres. Dans ce contexte qui engendre l'envie de conformité, la différence peut stigmatiser et conduire à des phénomènes de rejet. Le rapport de soi à autrui est abordé abondamment dans la littérature, au cinéma, au théâtre et dans la fiction d'une manière générale. Il ouvre sur un questionnement de ce qui est considéré comme naturel et authentique par opposition aux faux-semblants. Qu'en est-il de l'image de soi dans l'aire culturelle corse ? À quels codes répond-elle ? Quelle influence exerce-t-elle sur les relations sociales ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive)

➤ **Objet d'étude 1. Normalisation et identité**

Dans les sociétés modernes, de nouvelles identités émergent et il est bien souvent difficile pour les adolescents de s'affirmer au sein du groupe. Les codes vestimentaires, le style, les goûts participent à cette affirmation de soi. De nombreux produits identitaires se développent et participent à l'évolution d'une identité corse au-delà des figures historiques et traditionnelles : mode (T-shirts ornés de proverbes ou d'expressions en langue corse, vestes ou

casquettes traditionnelles revisitées, etc.), bijoux reprenant et modernisant des « porte-bonheurs » traditionnels, cosmétiques à base de plantes de l'île, objets de décoration artisanaux, etc. Les figures de référence corses, traditionnelles ou historiques, incarnent et renforcent le sentiment d'identité alors que de nouveaux modèles émergent à travers, notamment, les réseaux sociaux. Les individus peuvent à la fois y affirmer leur identité et leur appartenance à une culture, et se conforter dans un rayonnement virtuel.

➤ **Objet d'étude 2. De la société villageoise aux réseaux sociaux : la perception de l'Autre**

L'imaginaire collectif a façonné sur l'île une image de l'Autre synonyme de danger. Dans la société traditionnelle, l'individu existe seulement au sein d'un groupe restreint (*a famiglia*, la famille), incluant l'Autre par cercles successifs d'inclusion : *a famiglia*, *u vicinu* (le voisin) *u paisanu* (du même village), *u frusteru* (étranger au village, à la communauté), *strangeru* (étranger). Dans le monde moderne, le développement des contacts avec l'extérieur, réels ou virtuels, tend à réduire l'écart entre ces cercles d'inclusion et à élargir les réseaux.

Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques amènent des modifications dans les liens intergénérationnels (vieillesse de la population, allongement du temps des études et du temps de travail). La notion de conflits des générations se trouve souvent remplacée par celle du lien intergénérationnel. Comment sont envisagés ces liens intergénérationnels en Corse ? Sur quelles traditions se fondent-ils ? Dans quelle mesure les rapports entre générations se trouvent-ils bousculés, sont-ils réinventés ? Comment s'organise la solidarité sur une île qui a longtemps vécu en autarcie ? Quelles évolutions sont induites par l'usage des nouvelles technologies ? La presse, la littérature, les séries télévisées, la publicité rendent compte de toutes ces mutations et peuvent servir de support au traitement de cet axe.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La famille**

De la famille d'hier à la famille d'aujourd'hui, les liens familiaux évoluent dans nos sociétés modernes, ainsi que les rapports intergénérationnels. Évolution ou révolution des fondements familiaux ? L'organisation intergénérationnelle pose de nouvelles problématiques (garde d'enfants, soins des anciens...) qui peuvent remodeler la société et la configuration des communes.

➤ **Objet d'étude 2. La solidarité**

La société corse d'autrefois, d'apparence inégalitaire, répondait à des règles d'hospitalité et de solidarité. Elle a entretenu une évidente entraide qui a permis à la population de vivre et survivre à différentes époques. La Corse vivait presque en autarcie, particulièrement à l'intérieur de l'île. Le troc était d'usage courant dans une économie d'autosuffisance. Ainsi, la solidarité a toujours été de mise et a perduré durant des siècles. Néanmoins, de nos jours, dans une société de consommation plus marquée, l'entraide est plutôt assurée par des associations.

➤ **Objet d'étude 3. Les nouvelles technologies et le cercle familial**

Les nouvelles technologies sont entrées de plain-pied dans les relations familiales. Les moyens de communication modernes ont permis de tisser de nouveaux liens. L'évolution de l'internet a modifié la façon d'échanger et de communiquer entre individus, permettant ainsi de garder un contact avec ses proches. Cela permet également d'élargir son cercle de connaissances.

Axe 3. Le passé dans le présent

La persistance du passé est au cœur-même de la perception du présent, et le poids de l'histoire est omniprésent. Cette donnée incontournable peut susciter des réactions opposées : le désir de s'opposer aux traditions ou, à l'inverse, la volonté de les célébrer. Le retour au passé peut traduire une crainte d'affronter les incertitudes de l'avenir. Le rapport au passé peut être mis en scène à travers des cérémonies costumées, des jeux de rôle ou encore par la fréquentation de musées ou de parcs thématiques, qui recréent les sensations éprouvées autrefois. Cette évocation du passé peut être fondatrice dans la constitution de l'identité. Les lieux de mémoire se sont multipliés. Ils invitent à considérer que l'acte de mémoire est un devoir. Comment cette articulation du passé et du présent se manifeste-t-elle en Corse ? Quelle est la place du passé et comment lui fait-on une place dans le présent ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les fêtes**

Les diverses manifestations festives rythment la vie insulaire depuis des siècles. Des foires ancestrales liées au calendrier agropastoral, aux nouvelles fêtes plus commerciales, en passant par les cérémonies religieuses, les insulaires ont su perpétuer certaines pratiques anciennes qui auraient pu tomber dans l'oubli.

➤ **Objet d'étude 2. Les lieux de mémoire**

Les commémorations permettent une certaine réappropriation de l'histoire et de la culture de la Corse. Ces lieux de mémoires (monuments aux morts, stèles, musées, toponymes, etc.) sont les témoins importants d'un passé que les élèves doivent s'approprier afin de parfaire leur identité citoyenne.

➤ **Objet d'étude 3. La cuisine**

Les traditions culinaires, témoins des pratiques passées, font partie intégrante de l'identité. Souvent associées à des événements festifs (Pâques, Noël, fêtes patronales, etc.), les recettes traditionnelles abondent et témoignent d'un savoir-faire ancestral toujours vivace.

Axe 4. Défis et transitions

L'avenir de la planète est un défi partagé par les aires culturelles qui interrogent cette question avec des **sensibilités** différentes. La préoccupation écologique n'a pas la même ancienneté selon les pays ni la même résonance dans toutes les sociétés. Elle pose la question du rapport à la nature. Au quotidien, le souci de l'environnement dicte une conduite et peut faire l'objet de politiques environnementales qui dépassent les frontières. La cause animale rejoint le débat écologique. Elle trouve une expression différente selon les pays, avec des débats autour de la chasse par exemple. Parce que la question environnementale est tournée vers le futur, elle invite à imaginer, à travers l'urbanisme ou encore la littérature, des mondes possibles (par exemple : interpénétration habitat et nature, etc.). Le souci écologique incite à reconsidérer le rapport à la consommation dans la société moderne.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Écologie et développement en Corse**

L'écologie est au cœur des préoccupations de notre société. La Corse est un territoire insulaire où de nombreux espaces sont protégés, tels les réserves naturelles comme Scandola ou le Parc Naturel Marin du Cap Corse et des Agriate. Le souci écologique et environnemental touche les foyers. Il incite fortement à une prise de conscience et une modification des comportements en faveur de la protection de l'environnement. Le tri des déchets semble aujourd'hui incontournable dans un monde de consommation massive.

➤ **Objet d'étude 2. La gestion de l'eau sur l'île**

L'eau est une ressource précieuse qu'il faut préserver. La Corse en possède en quantité mais la répartition de l'eau sur le territoire de l'île reste inégale. Les besoins en eau de la population sont en augmentation et une réflexion est nécessaire, notamment pour le traitement des eaux pluviales.

➤ **Objet d'étude 3. Une biodiversité à préserver**

La Corse possède une biodiversité riche. De nombreuses espèces endémiques, animales ou végétales, sont étudiées et protégées, notamment par des organismes tels que le Parc Naturel Régional de Corse et Stella Mare. L'homme et ces espèces partagent le même territoire. Cela entraîne une régulation de la chasse, pratique séculaire, et du surtourisme.

Axe 5. Créer et recréer

En Corse, le rapport à la langue peut se consolider à travers la création artistique : littérature, chant, théâtre, cinéma, danse, musique, peinture, etc. Quelle place accorder à l'art dans la vie de tous les jours, entre réception et pratique ? Comment rendre vivant le rapport à l'art, même quand il s'agit d'œuvres du passé ? Comment rendre accessibles les productions artistiques, trouver en elles ce qui peut faire sens pour chacun ? Comment exprimer une émotion à travers la langue et la faire partager ? Au-delà du plaisir esthétique, comment débattre de l'utilité de l'art pour la vie ? L'art

est en devenir, il se réinvente en permanence ; à travers de nouveaux médiums (bandes dessinées) ou en investissant de nouveaux lieux (art urbain - *street art* - ou *land art*), par exemple. L'art peut être consensuel ou au contraire en rupture avec les valeurs établies. Comment la société corse appréhende-t-elle le réel pour le transformer en art ? Quels sont les héritages spécifiques et les différentes évolutions qui fondent une culture artistique ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le chant et la musique, partie intégrante de la vie en Corse**

Dans la société traditionnelle, le chant fait partie intégrante de la vie. Il rythme tous les moments de la naissance à la mort. Ces chants transmis de génération en génération sont issus de la tradition orale et traduisent un mode de vie qui a perduré jusque dans les années 1950. Par la suite, les thèmes musicaux ont changé : le chant traditionnel a laissé place à la chanson contemporaine. D'abord de style folklorique, elle devient revendicative dans les années 1970, époque de réappropriation culturelle et linguistique dite « *Riacquistu* ». De nos jours, la création musicale corse est aussi empreinte de nouveaux courants (rock, rap, pop...) et reste un outil incontournable d'apprentissage et de diffusion de la langue.

➤ **Objet d'étude 2. Le théâtre corse se diversifie**

Le théâtre corse semble émerger au XIX^e siècle (Ghjannettu Notini et Petru Lucciana) et se développe au XX^e siècle selon les modèles de la comédie de caractère. À partir des années 1970 apparaît un théâtre caractérisé par une esthétique plus moderne. La troupe fondatrice a été *Teatru Paisanu*, dirigé par Dumenicu Tognotti et Saveriu Valentini. Progressivement le style théâtral se diversifie avec les créations de Ghjacumu Thiers, Rinatu Coti et Dumenicantone Geronimi.

➤ **Objet d'étude 3. Le développement de la peinture au XIX^e siècle**

C'est au XIX^e siècle que l'activité picturale est la plus développée en Corse. De nombreuses œuvres de cette époque, ou antérieures, sont conservées dans les églises, couvents et chapelles de l'île. Certaines familles, enrichies par leur activité économique dans les colonies françaises et les pays d'Amérique latine, développent un goût particulier pour les arts, qui leur permettent d'afficher leur richesse. Ainsi, le portrait peint et la mode des trompe-l'œil se généralisent et on fait appel aux peintres décorateurs pour l'ornementation des maisons cossues.

Axe 6. Focale : une montagne dans la mer

Qualifiée de « montagne dans la mer » par le géographe allemand Friedrich Ratzel, la Corse a toujours été convoitée pour ses ressources naturelles et sa position stratégique au centre de la mer Méditerranée. La montagne, lieu de repli des populations lors des invasions, a contribué à cristalliser d'une certaine façon la langue dans le temps, tandis que le littoral fut pendant longtemps considéré comme un lieu peu propice à l'installation.

➤ **Objet d'étude 1. Un relief particulier**

L'étude du relief corse permet d'appréhender le rapport de l'homme à la terre. Comment les Corses ont-ils exploité ce territoire au relief si particulier ? Quelle influence ce relief montagneux a-t-il eu sur les pratiques agricoles et l'alimentation ? Sur la construction des individus ? Sur le mode de vie des communautés, d'une vallée à l'autre, de part et d'autre d'un col ?

➤ **Objet d'étude 2. Littoral, lieu d'invasions et d'échanges**

Le littoral a connu de nombreuses invasions au cours des siècles. Par exemple, certains rivages stratégiques de l'île ont servi de comptoirs commerciaux aux Romains dans l'Antiquité. Quelques siècles plus tard, d'autres lieux bien positionnés ont permis aux Génois d'édifier des tours de défense et aussi des citadelles.

➤ **Objet d'étude 3. La création du GR20**

Face au développement touristique du bord de mer dans les années 1960, la montagne a été négligée. Ainsi, la création du GR20 en 1972 a permis de repositionner les flux touristiques à l'intérieur de l'île. La montagne, fréquentée au XIX^e siècle par les voyageurs britanniques puis par les alpinistes allemands, a vu arriver plus récemment les randonneurs.

Repères linguistiques – LVB et bilingue

ACTIVITES LANGAGIÈRES

Compréhension de l’oral et de l’écrit

En classe de seconde, les élèves poursuivent leur progression dans les activités de réception : compréhension de l’oral et de l’écrit. Celle-ci passe par l’acquisition de stratégies telles que la formulation d’hypothèses (en lien avec la situation de communication ou la typologie des documents), le repérage d’indices (linguistiques ou non), l’identification, l’inférence (par la confrontation d’indices), l’interprétation, etc. En encourageant les élèves à mobiliser l’ensemble de leur propre répertoire plurilingue (toutes les langues qu’ils peuvent pratiquer et auxquelles ils sont exposés), on leur permet de progresser plus rapidement en compréhension et de consolider leur capacité à opérer des transferts d’une langue à une autre. La possibilité de commencer une langue vivante C en seconde s’inscrit pleinement dans cette perspective.

L’élève écoute (ou regarde et écoute) en comprenant le sens lié à l’activité, par exemple en vue de :

- Réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d’un document
- Transformer un reportage ou article en interview, et inversement
- Répondre à un message écrit ou oral
- Transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète etc.)
- Rendre compte en langue cible, à l’oral ou à l’écrit
- Rédiger une critique, un résumé, une synthèse

Ce que sait faire l’élève

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l’oral, que le propos soit clair et lent.

B2

S’agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d’interventions complexes et d’une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l’oral, par la présence d’un plan accompagnant l’intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l’humeur, l’intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l’élève peut mobiliser pour comprendre

A2+	B2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• S’appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d’un document.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• Pour anticiper et structurer la recherche d’informations, mettre en place un projet d’écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la

- **Préparer l'écoute** d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.
 - S'appuyer sur les **champs lexicaux** en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.
 - Repérer des **articulations** logiques simples du discours.
 - S'appuyer sur les temps et les marqueurs **spatio-temporels** pour identifier la progression globale de la trame narrative
 - **Confronter** ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture
 - Identifier quelques éléments du lexique de **l'opinion**, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité
 - S'appuyer sur ce qui permet de **distinguer** une information principale et des digressions.
- problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.
 - Reconnaître des modes ou temps complexes (passif, subjonctif, etc.)
 - **Repérer les phrases complexes** à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).
 - Apprendre à **réguler son écoute** à l'oral (à l'aide d'outils numériques).
 - S'appuyer sur des **indices culturels** présents dans les différents supports pour construire le sens.
 - **Analyser en continu la construction du sens** en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.
 - **Distinguer** dans les énoncés **ce qui relève de l'information et de la prise de position** de l'auteur. Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves poursuivent leur progression dans les activités de production orale et écrite. Parmi les situations de production orale, les élèves peuvent être conduits à réaliser des annonces publiques réelles ou fictives, lire un texte travaillé à voix haute, chanter, exposer, commenter des données ou un événement, plaider, etc. Parmi les activités d'écriture, les élèves peuvent prendre un message sous la dictée, renseigner un questionnaire, écrire des articles de presse, réaliser des affiches, rédiger des notes, des comptes rendus, des résumés et des synthèses, écrire des courriels, réaliser des écrits créatifs, etc.

Pour qu'elle prenne tout son sens auprès des élèves, l'expression écrite ou orale doit s'insérer dans une situation de communication qui justifie l'usage de la langue concernée. L'apprentissage des différentes formes de discours offre une progression naturelle vers l'autonomie des élèves, de la paraphrase à l'expression créative : décrire, raconter, expliquer, argumenter. L'adossement d'une activité de production à une activité préalable de compréhension permet aux élèves d'opérer des transferts, notamment lexicaux, qui viennent enrichir leur expression.

La progression des élèves passe par le recours à des stratégies telles que la répétition ou la paraphrase, l'adaptation du message, l'explicitation, l'illustration, la correction et l'autocorrection, etc. En s'appuyant sur les connaissances culturelles ou interculturelles qui leur sont propres, les élèves peuvent plus facilement adapter leur discours à leurs interlocuteurs.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public. Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement. Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. <p>Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. <p>Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence.</p> <p>Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Si chjama Antone, hà quindecì anni. Hè chjuca. Ghjoca à ballò in piazza à a ghjesgia.</i></p> <p><i>Bastia hè una grande cità à u nordu di l'isula.</i></p> <ul style="list-style-type: none">• (se) présenter de manière nuancée et variée.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. <p>S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition.</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'écrit : travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. <p>Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <p><i>Si chjama Francescu Maria, hà quasi tredeci anni. Hè magru è maiò. Sona di ghitarra in un gruppu di rock à u so collegiu.</i></p> <p><i>A Porta hè un paese di Castagniccia, in l'antica pieve d'Ampugnani.</i></p> <ul style="list-style-type: none">• (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels : <p><i>Si chjama Anghjulu, hè casamacciulese. Vene di fà diciottu anni. Stà in Francardu cù i caccari perchè chi batte l'università in Corti. Hà un fratellone, Francescu, avucatu in Bastia.</i></p>

Si chjama Larenzu, hè venachese. Hà quattordeci anni. Stà in Corti cù a mamma perchè chì v'è u collegiu. Hà un fratellu, Marcellu, studente.

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.

A simana passata, u battellu ùn hè pussutu entre in portu chì u mare era grossu. I passageri anu aspettatu duie ore prima di sbarcà.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

davanti à, daretu à, à cantu à, da sopra, in fondu di...

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Nanzu à, prima di, dopu à, sta mane, dumane, a simana scorsa, l'annu chì vene...

- Exprimer ses **goûts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Mi piace, preferiscu, mi garba di più, ùn mi piace micca, più chè, menu chè...

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, ...

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Issa simana, prima, pè principià, dopu, eppo, infine...

- Exprimer une **volonté, une intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Vuleribbe, vularia, ci vole, mi piaceribbe, mi piaciaria, vogliu, pensu...

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Pè mè, forse, s'è, podassi, cum'è...

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative :

Di maghju, l'elevi di quinta di u collegiu di Luri anu fattu una surtita à u museu Pasquale Paoli di Merusaglia. Di ghjennaghju, u so prufessore di corsu l'hà fattu a lezione di a vita è l'opera di u Babbu di a Patria.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants :

davanti à, di puntu à, di nanzu à, di fronte à, daretu à, à cantu à, vicinu à, à dui passi da, da sopra, à nantu à, in fondu di, in cima di, in sù, in ghjò...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Nanzu à, avanti à, prima di, nanzu à, dopu à, sta mane, st'etima chì vene, ghjorni passati, tempi passati, tempi fà, dumane, a simana scorsa, l'annu chì vene...

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples :

Pensu chì, mi si pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, ti vogliu fà sapè, fà mi capace, mi rincesce à di la ma...

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief :

Prima, di fatti, in fattu, ma, eppuru, dinò, sippuru, d'una parte, d'un' antra parte, infine, per compie...

- Exposer et **expliquer** un **projet, une intention, une projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

Quist'annu annu chì vene, aghju da parte in viaghju in Firenze cù a mo scola di seconda è u mo prufessore di talianu M. Mariani. Steremu cinque ghjorni à visità è spassighjà quallà.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples :

S'ò pudia marchjà cum'è tanti pastori per ste muntagne, tandu mi piaceria à scopre Monte Stellu in Capicorsu ch'ùn l'aghju vistu mai. Vulerebbi ancu cunnosce certe piante capicursine.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :
Sò stupitu di cuntà tante vitture ingarate longu à u stradone per u cuncertu di i Chjami Aghjalesi. / Rigettu a mo zitellina in paese d'Ascu cù i mo cugini. / Mi dispiace ma u travagliu ùn serà ancu à compie dumane. / Anu a vergogna di ciò ch'elli anu dettu. / Sò tanti tristi chì ùn ci la facenu à caccià duie parolle.
- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations :
Da Corti, s'è tù pudia cullà sta sera in paese, allora mi puderia arrecà u libru ch'aghju cumandatu à a libreria di u corsu. Fà mi la sapè, ch'o possi chjamà nanzu à meziornu.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, en situation d'interaction, les élèves échangent avec un ou plusieurs interlocuteurs. L'interaction orale se déroule essentiellement sous la forme de discussions formelles ou informelles, débats, interviews, tours de parole, etc. L'interaction écrite prend de plus en plus d'importance au quotidien avec le développement des réseaux sociaux et des outils nomades de la communication : courriel, SMS, *tweet*, forum de discussion, écriture collaborative de texte en ligne, etc.

Pour être efficace, l'interaction doit se rapprocher le plus possible de situations authentiques et plausibles dans lesquelles l'échange d'informations est une nécessité. Le changement de registre de langues, la variation du nombre d'interlocuteurs, l'articulation de l'interaction écrite et orale, la nature et la qualité des informations échangées constituent quelques-unes des pistes pour installer et complexifier l'interaction dans les pratiques pédagogiques.

En plus des stratégies de réception et de production, il existe des stratégies propres à l'interaction qui sont essentiellement liées à la construction commune du sens : la reprise, la relance, la coopération (verbale et non verbale), l'explicitation, l'illustration, la négociation, etc. jouent par exemple un rôle fondamental.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés. Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. - Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. - Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. - Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. - Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. - Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Quantu ?, cumu ?, induve ?, quandu ?, qualessu ?, quale ?</i> • Donner des conseils, des consignes et des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ces ordres ou ces consignes. <i>Vinite quì, posa, basta, ùn andà...</i> • Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>A possu fà ?, hè difesu, ùn ci vole micca à, collu ?, sortu ?, ùn si pò micca, subbitu ?...</i> • Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit : <i>Chè ne ? / Ch'ai dettu ? / Chì dici ? / Poi ripete / Cosa ? / Perchè chì ? / Parchì ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir : <i>Zitta ti, fà la finita, ùn fà, ùn manghjà, puseti ghjà, veni quì, vai è posa, fà cusì, poi fà di manera chì...</i> • Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>A possu fà ?, hè difesa, difesu po hè, ùn ci vole micca à, ùn ci vole à, collu ?, sortu ?, ùn si pò micca, subbitu ?, ahù ! quessa po innò !, aè !</i> • Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications : <i>Pà contu meu ùn ci vole micca à..., saria forse megliu à ..., Pensu chì..., chì ne pensi di ?, Pèrchè dici chì... ?, sè siciru ?, mi poi spiegà u to parè ?, poi spiegà cumu sarà</i>

lè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc' appena / Và bè.

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.

Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tante salute / Sgiò / Madama.

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.

Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.

Mi piace / Ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.

A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte si da 5 ore in corte di u collegghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.

chì... ? / Mi pare chì..., d'apressu à mè, sigondu u me parè, sigondu u meu u parè...

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement :

A mi poi ripete ? / Ripeti ghjà par piacè ? / Poi spiegà u to parè ? / Poi sviluppà ? / Poi precisà ? / spiega ghjà par piacè ?

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :

Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la / Vi pregu di scusà mi...

- **Relancer et reformuler** avec une large gamme de moyens

Diciu dunque chì... / voli di chì... / sarà ghjusta o falsa ? / vuliu di chì... / l'autore ci vole fà passà un missaghju... / ripigliu...

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts

data, nome, casata, cugnome, locu, data di nascita, data di morte, locu di vita, scola, professione, ora...

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée

Mi piace / Mi dispiace / Ùn mi piace micca / Mi tocca / Mi rasserena / Mi cummove / Ahù / Ùn mi piace mancu stampa / Umbah / Indeh / Avà ! / Aè ! / Aiò / Iscia / Alegru / Stancu / Azezu / Felice / Tristu...

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre **d'informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier

Ogni ghjornu di scola mi pesu à 7 ore, mi pripargu eppo pigliu u sdighjunu. U carru ghjunghje à 7 : 50. / A festa di A Madunnuccia, santa patrone d'Aiacciu si tene tuttu l'anni u 18 di marzu. / Mi piace à spiassighjà in muntagne. Iss'istate vulariu fà un pezzu di u GR20 cù u me amicu Antone.

OUTILS LINGUISTIQUES LVB et bilingue

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Phonologie et prosodie

A2+ Consolidation du niveau A1+, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie. Le D euphonique « *ed* » et « *ad* » (è et à).

B2 Consolidation du niveau A2+ notamment l'intonation.

Lexique en lien avec les axes culturels

Perception de soi et de l'autre

A2+ *l'identità, eiu, tù, noi, voi, a famiglia, u vicinu, u paisanu, u frusteru, u strangeru, u paese, u gruppu...*

B2 comme A2+ et d'autres termes tels que *identificà si, u genaru, a sessualità, include, sclude, inclusione, sclusionone, etc.*

Vivre entre générations

A2+ *generazione, a vita, campà, leva, campà, a vita, a morte, tradizione, leia, giovani, anziani, curà, solidarietà...*

B2+ comme A2+ et d'autres termes tels que *di leva in purleva, demugrafia, demugraficu, solidarietà, uspitalità, etc.*

Les nouvelles technologies

A2+ *internet, u screnu, e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisione, u giornale, u nutiziale, e nutizie, l'infurmazione, a radiu, u virtuale, l'urdinatore, i telefunini, a tavuletta, i messaggi, a pubblicità, l'influenzadori...*

B2 comme A2+ et d'autres termes tels que *... infurmà, fidighjà, ascultà, risponde, a cumunicazione, i media, a pubblicazione, etc.*

Le passé et le présent

A2+ : *oghje, nanzu, tempi fà, tradizione, avvene, passatu, memoria, ricordu, l'anziani, i giovani, cummemurazione, futuru*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *temponi fà, l'antenati, a ghjuventù, a vichjaia, ricurdà, etc.*

Les fêtes

A2+: *anticu, novu, calendariu, pratica, simbulu, cultura, festa, religione, religiosu, paganu, fiera, etc.*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *simbolica, rapresentazione, culturale, festivu, almanaccu, fervore, etc.*

Défi et transition

A2+ : *eculugia, sviluppu, territoriu, islanu, spaziu, prutezzione, gestione, prutettu, riserva, naturale, ambiente, rumenzula, pratica, caccia, pesca, spezia, endemicu, animali, vegetali, etc.*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *durevule, eculogicu, cuscenza, scarti, prutege, mantene, gestisce, regulazione, sputicu, etc*

La création artistique

A2+ : *creazione, creà, artisticu, literatura, cantu, musica, ballu, tinta, pittura, artistu, pittore, cantadore, musicante, arte, strumenti, sinemà...*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *literariu, esteticu, utilità, utule, sinematograficu, etc.*

Invasions et échanges

A2 : *montagna, mare, rilievu, strategia, strategicu, pupulazione, invazione, liturale, citadella, cummerciu, marittimu, scambiu, scambià, etc.*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *montagnolu, marittimu, risorse, pupulamentu, fundacu cummerciale, fundacu marittimu, barattà, etc.*

Grammaire A2+ - B2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2

Le verbe : conjugaison

- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif
- Le subjonctif présent et imparfait
- Le conditionnel
- Le passé simple
- La concordance des temps

Les pronoms et adjectifs

- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- Les **pronoms interrogatifs** (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa, etc.*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Les **prépositions spatiales** : *à nantu à, à dritta, à manca, davanti à, à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru*.
- Les **connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in sequitu, di fatti, in fattu, eppo*.
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da quì à, allocc'à, tandu, sana*.

La dérivation

- Les suffixes **diminutifs** *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et **augmentatif** : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)

Le comparatif

- Infériorité : **menu ... chèn/càn** (*Lena hà i capelli menu longhi chèn/càn Maria*)
- Supériorité : **più ... chèn/càn** (*Antone hè più maiò chèn/càn mè*)
- Egalité : **cum'è/quantu à** (*Hè grande cum'è mè*)

Phrase simple :

Sta mane m'arrizzu. Mi lavu. Partu à u liceu.

Phrase complexe

Sta mane m'arrizzu, mi lavu è partu à u liceu.

Repères linguistiques – LVC

ACTIVITES LANGAGIÈRES

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, télévision, chansons, films, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à leurs centres d'intérêt et en lien avec le programme culturel. Les élèves s'entraînent à écouter attentivement pour discriminer et pour comprendre de façon globale et plus précise : ils repèrent des mots clés, identifient des informations simples, les mettent en lien et établissent, ainsi, des réseaux de sens. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A1+

Stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.

- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de seconde, en LVC, il est essentiel pour progresser en expression orale de travailler régulièrement la prononciation et l'intonation afin de développer la capacité des élèves à discriminer des sons et à les reproduire pour prononcer des mots puis des phrases. La répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation sont autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences linguistiques. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'expression écrite, les élèves sont amenés à produire des textes simples mais variés. Les outils numériques, y compris les outils collaboratifs, sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

A1+

Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

U me cuginu si chjama Antone Mattei. Stà in Cervione. Hè maiò, biondu, hà i capelli mezi longhi è frisgiulati.

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Mi chjama Stefanu. A me casata hè Leca. Aghju sedici anni. Aghju duie surelle più maiò : Lena è Francesca. Sò di Linguizzetta ma stò in Bastia.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

U Trittore hè una muntagna vicinu à Guagnu. Ci era un viaghjatore chì vulia passà a nuttata ind'è un pastore ma a so ghjumente li privinutu : l'omu era u Diavule, ci vulia à fà si a croce nanzu di manghjà.

- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

à dritta, à manca, à nantu, sopra, sottu, davanti, daretu, trà,...

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

U luni m'arrizzu à sei ore è mezu di mane. / A ricriazione dura un quartu d'ora. / U me filmu preferitu passa marti à ott'ore di sera à u sinemà.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives

Mi piace l'Italia. / Òn mi piace micca u caffè. / Preferiscu u judò à u ballò. / chì piacè, dumane hè vennari ! / Cusi bellu issu ghjattu !

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

ajouter un élément : *è / allora / eppo*

illustrer : *per esempiu*

exprimer une opposition : *ma*

exprimer la cause par juxtaposition : *ùn ci hè micca oghje, hè malatu*

exprimer la conséquence : *u professore hè malatu, ùn ci hè micca corsu d'inglese.*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche :

Sabbatu, aghju da cullà in paese. / Vulerebbe andà in paese sabbatu.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :

S'avessi u tempu, andariu à vede à Santa. / Forse piuvarà dumane.

Interaction orale et écrite, médiation

En seconde LVC, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer pour autrui dans la langue cible ou en français. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec ses pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

A1+

Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :
À chì ora parte l'avviò ? / Qualessu hè u trenu pà Corti / Quale hè chì vole un caffè ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :
Pusate quì ! / Aprite u vostri libri à a pagina 10. / Rispondite à e dumande fendu infrasate. / stà zittu !
- **Demander des nouvelles et réagir simplement** :
Cumu và ? / Stai bè ? / Và bè ! / Pianu pianu / Binissimu...
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :
Possu apre a finestra per piacè ? / Iè, di sicuru. / Òn surtite micca chì piove !
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord** :
Sò d'accordu / Ben intesu / Sì sicuru / Òn possu micca. / Mancu eiu ...
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone** :
A mo casata hè Santoni S-a-n-t-o-n-i / U mo numeru di telefonu hè...
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :
Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples** :
Salute / Avvedeci / Vi ringrazii / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées :
Hè difesu fumà ind'è i lochi chjosi. / Attenti ! / Fate casu à ... / Guardate chì ...
- Utiliser des verbes de **perception** :
Stà à sente / guardà / vede / fighjulà / fidighjà.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information** :
Si tratta di / Si parla di / Parla di.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers :
Aghju a fame / Aghju u fretu / hà u caldu / avemu a sete / Aghju u sonnu...

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. :
U cuncertu di u Patrick Fiori hè dumane, sabbatu u 24 di ghjugnu à a Casone in Aiacciu, à 8 ore di sera.

OUTILS LINGUISTIQUES – LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer

Listes indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés.

Lexique en lien avec les axes culturels

Perception de soi et de l'autre

A1+ *l'identità, eiu, tù, noi, voi, a famiglia, u vicinu, u paisanu, , u paese, u gruppu...*

Vivre entre générations

A1+ *generazione, a vita, campà, leva, campà, a vita, a morte, tradizione, leia, giovani, anziani, curà, sulidarietà...*

Les nouvelles technologies

A1+ *internet, u screnu, e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisione, u giornale, e nutizie, l'infurmazione, a radiu, u virtuale, l'urdinatore, i telefunini, a tavuletta, i messaggi, a pubblicità...*

Le passé et le présent

A1+ *oghje, nanzu, tempi fà, tradizione, avvene, passatu, memoria, ricordu, l'anziani, i giovani...*

Les fêtes

A1+ *anticu, novu, calendariu, pratica, simbulu, cultura, festa, religione, religiosu, paganu...*

Défi et transition

A1+ : *eculugia, territoriu, spaziu, prutezzione, gestione, prutettu, riserva, naturale, ambiente, rumenzula, caccia, pesca, spezia, endemicu, animali, vegetali...*

La création artistique

A1+ *creazione, creà, artisticu, literatura, cantu, musica, ballu, tinta, pittura, artistu, pittore, cantadore, musicante, arte, strumenti, sinemà...*

Invasions et échanges

A1+ *muntagna, mare, rilievu, strategia, strategicu, pupulazione, invazione, liturale, citadella, cummerciu, marittimu, scambiu...*

Grammaire A1+

Le verbe : conjugaison

- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (aghju da andà / andaraghju)
- Le passé composé
- L'impératif

Les pronoms et adjectifs

- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- **Les pronoms interrogatifs** (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa, etc.*).

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à nantu à, à dritta, à manca, davanti à, sottu à, sopra à, à cantu à...*
- **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu...*
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, oghje...*

La dérivation

- Les suffixes **diminutifs** -ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casareda, anzianettu*) et **augmentatif** : -one/onu (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)

Le comparatif

- Infériorité : **menu ... chè** (*Lena hà i capelli menu longhi chè Maria*)
- Supériorité : **più ... chè** (*Antone hè più maiò chè mè*)
- Égalité : **cum'è / quantu à** (*Hè grande cum'è mè*)

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple des compétences attendues en expression écrite à partir d'une activité de réception, ici la compréhension orale d'un reportage vidéo sur la Santa di u Niolu en 1979, permet à l'élève d'appliquer des stratégies telles que le repérage d'indices linguistiques et culturels qui seront ensuite des outils pour la mise en œuvre de l'activité d'expression.

Classe de 2^{de}, axe 3 « le passé dans le présent », objet d'étude : les fêtes.

Compréhension de l'oral du document : Santa di u Niolu, 1979

A santa di u Niolu 1979

Collection Tandu in Corsica,
www.educorsica.fr

À l'aide d'un résumé à trous, les élèves regardent et écoutent le document afin d'en dégager les informations principales et le vocabulaire lié à cette fête...

... en vue de faire à l'écrit le récit d'une sortie effectuée en famille dans une foire ou fête de l'île.

Expression écrite

Di sittembre, sò andatu cù me zia à u Mele in Festa in u paese di Murzu.

A mane ci era a messa cantata da u gruppu I Muvrini. À meziornu, u ripastu custava 25 eurò. Ci era un cuncertu di A scola di Cantu di i Dui Sorru.

Emu compru mele, robba purcina, frittelle è ghjuvelli. Artigiani ci ne era assai. L'animazione pà i zitelli eranu rigalate da u cumitatu di fiera. Ci semu campi !



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de première – corse

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE	4
Repères culturels – LVB, LVC et section bilingue	4
Axe 1. Identités et échanges	4
Axe 2. Diversité et inclusion	5
Axe 3. Art et pouvoir	5
Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité	6
Axe 5. L'être humain et la nature	6
Axe 6. Corse, la plus proche des îles lointaines	7
Repères linguistiques – LVB et section bilingue	7
Activités langagières – LVB et section bilingue.....	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit	7
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation	11
Outils linguistiques – LVB et section bilingue.....	14
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	14
Grammaire	15
Grammaire B1 – B2 Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2.....	15
Repères linguistiques – LVC	16
Activités langagières – LVC	16
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	16
Interaction orale et écrite, médiation	18
Outils linguistiques – LVC.....	19
Phonologie et prosodie	19
Lexique en lien avec les axes culturels	19
Grammaire A2	20

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Section bilingue
Première	B1	B2

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
Première	A2

En classe de première, la maturité intellectuelle des élèves permet de développer une approche raisonnée, comparative et plus systématisée des différents constituants de la langue, c'est-à-dire le lexique, la grammaire, la phonologie et l'orthographe.

Les élèves, désormais considérés comme largement autonomes pour gérer leurs apprentissages, se voient confier des tâches de plus en plus complexes, exigeant de leur part des repères culturels solides ainsi que des outils linguistiques suffisamment riches pour recevoir et produire de nombreuses nuances de sens. S'ils font preuve d'une bonne capacité à organiser leur travail personnel en classe, ils perfectionnent également les différentes tâches et attitudes que demande un travail coopératif en groupe, tout en recourant de manière pertinente aux différents outils, notamment numériques et d'intelligence artificielle. Un accompagnement ajusté de l'enseignant reste essentiel en vue d'optimiser l'articulation entre besoins linguistiques et intention de communication. Le professeur doit aussi choisir, pour le traitement des axes culturels, des thématiques qui lui semblent adaptées aux profils des élèves. Ceux-ci ont, en effet, en première, opéré des choix parmi les enseignements de spécialité en fonction de leurs centres d'intérêt.

Repères culturels – LVB, LVC et section bilingue

Axe 1. Identités et échanges

Quel rôle joue la mondialisation dans le dynamisme de la vie sociale, culturelle et économique en Corse ? Favorise-t-elle la diversité ou la menace-t-elle ? La mobilité intellectuelle ou physique caractérise le monde actuel et implique la multiplication des contacts, des échanges et des partenariats tout en posant les questions de l'intégration, de l'adaptation ou de l'inclusion. Cette mobilité suppose le franchissement de frontières géographiques et politiques. Les questions liées à l'insularité sont à la source de nombreuses tensions et se vérifient au fil de l'histoire. Le terme de frontière est appréhendé dans ses différentes acceptions : frontières historiques, culturelles et linguistique. Toutefois, les frontières existent aussi au sein d'une société entre des groupes différents : générations, groupes sociaux, quartiers et clans. Aujourd'hui, peut-on parler d'une identité de sol plus que d'une identité de sang ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Identité et patrimoine (conseillé en LVC)**

L'identité est une notion abstraite qui constitue un enjeu pour les nouvelles générations. Quels critères les individus prennent-ils en compte afin d'affirmer leur identité ? Sont-ils identiques selon les époques ? Au-delà de critères tels que la langue, l'histoire, la culture et l'attachement au territoire, l'identité pourrait être également définie par la volonté affirmée de nombreux Corse de transmettre leur patrimoine immatériel (patronyme, culture familiale, régionale) et matériel (maison familiale, terrain, mobilier).

➤ **Objet d'étude 2. Les Corses de par le monde**

Face aux diverses crises économiques qu'a connues l'île, de nombreux Corses ont choisi le chemin de l'exil et se sont expatriés aux quatre coins du monde. Des Capcorsins partis autrefois faire fortune aux Amériques jusqu'aux membres actuels de la diaspora, comment les Corses de par le monde ont-ils forgé leur identité ?

Axe 2. Diversité et inclusion

Quelles sont, en Corse, les réponses apportées aux questions posées par l'évolution des sociétés de plus en plus diverses et ouvertes ? Les langues vivantes jouent un rôle fondamental pour l'insertion et la cohésion sociales dans des sociétés de plus en plus cosmopolites. L'étude de la diversité culturelle ou de la variété linguistique en Corse favorise une réflexion sur le rapport à l'Autre et permet la mise en place de projets interculturels. Quels éléments culturels conditionnent les relations entre les catégories sociales ? Les questions de la diversité et de l'inclusion gagnent à être abordées ensemble, à travers différents domaines d'études.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Une société inclusive ? De la société insulaire traditionnelle à la société corse actuelle.**

Comment s'organisaient autrefois les relations entre les catégories sociales ? Et aujourd'hui ? Cet objet d'étude permet d'analyser et de comparer l'organisation particulière de la société traditionnelle corse à la structure de la société insulaire actuelle.

Bien plus que par le passé, c'est la diversité culturelle qui est aujourd'hui au cœur de la réflexion sur le rapport à l'Autre. Comment est représentée cette diversité en Corse ? Quels rapports s'établissent entre les différentes communautés qui vivent en Corse ?

➤ **Objet d'étude 2. Langue corse, langue polynomique (conseillé en LVC)**

Comment une langue peut-elle être à la fois facteur de diversité et d'inclusion ? Alors que certaines langues de France ont fait le choix de normaliser leur usage, la langue corse est restée polynomique. Elle respecte et accepte la diversité de ses variétés dialectales sans imposer de norme. Cette diversité est représentée dans différents domaines tels que l'enseignement et les médias.

Axe 3. Art et pouvoir

Comment le rapport entre art et pouvoir définit-il les caractéristiques de la Corse à différentes époques ? Le pouvoir s'est toujours appuyé sur l'art et les artistes pour être célébré, légitimé ou renforcé. Lorsque l'artiste dépend du pouvoir politique ou économique, son œuvre peut-elle prendre la forme d'une contestation de celui-ci ? Le rapport entre art et pouvoir donne lieu à diverses interrogations : l'art est-il au service du pouvoir ? L'art peut-il être un contre-pouvoir ? L'art est-il une forme d'expression politique ? Peut-on concilier liberté de création et contraintes diverses ? Comment ce rapport à l'art a-t-il évolué dans l'histoire de l'île ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. L'art au service de l'engagement : *U Riacquistu*, mouvement de réappropriation culturelle (conseillé en LVC)**

Dans les années 1970, un mouvement de réappropriation culturelle naît en Corse : le *Riacquistu*. Les revendications culturelles, linguistiques et politiques se traduisent notamment par une émergence de groupes musicaux qui porteront leur engagement à travers la chanson.

➤ **Objet d'étude 2. L'architecture, symbole de pouvoir**

Les monuments (citadelles, édifices religieux, *case di l'Americani*, tombes) peuvent être la représentation d'un certain pouvoir. Comment l'art peut-il être mis au service du pouvoir ?

➤ **Objet d'étude 3. L'art, outil de dérision**

L'art peut aussi être un outil de dérision. Il permet à l'artiste d'exprimer ses idées, de véhiculer des messages et de tourner le pouvoir en dérision. Par exemple, les créations de Marcé Lepidi ou certaines représentations théâtrales ou humoristiques peuvent constituer une base intéressante pour cet objet d'étude.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Quelles réponses la Corse apporte-t-elle aux bouleversements technologiques et scientifiques actuels ? Le progrès scientifique est à l'origine d'avancées très positives pour l'humanité, mais donne également lieu à de nombreuses interrogations sur certains effets induits concernant, en particulier, le réchauffement climatique, la réduction de la biodiversité, ou encore l'épuisement des ressources naturelles dans de nombreuses zones de la planète. Comment les sociétés peuvent-elles prévenir les dérives liées aux innovations technologiques ? Les citoyens tentent d'apporter des réponses au quotidien, en adoptant de nouveaux modes de consommation. Les scientifiques, de leur côté, peuvent proposer des solutions qui donnent lieu à diverses formes de coopération.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le feu et l'aménagement du territoire en Corse**

Tantôt utile mais bien trop souvent destructeur, le feu, au cœur des usages de la société agropastorale traditionnelle, reste une pratique courante en Corse. Les innovations scientifiques et la politique menée contre les incendies ont permis une importante réflexion sur le sujet, comme le projet Goliath développé en partenariat avec l'université de Corse.

➤ **Objet d'étude 2. La politique de l'eau**

L'eau est au cœur des préoccupations du monde moderne où le spectre de la sécheresse est de plus en plus présent. Barrages hydroélectriques, retenues, désalinisation de l'eau de mer, maîtrise de l'irrigation et gestion de l'eau, etc. : les innovations scientifiques anticipent l'évolution climatique annoncée.

➤ **Objet d'étude 3. La politique de respect de l'environnement (conseillé en LVC)**

Les innovations scientifiques peuvent aussi avoir un impact négatif sur l'environnement. La pollution, la mise en danger de certaines espèces, la réduction de leurs habitats naturels ont un effet néfaste sur la biodiversité insulaire. Il est nécessaire d'adapter les pratiques et les modes de consommation afin de limiter les effets de l'homme sur la nature.

Axe 5. L'être humain et la nature

L'humanité ne peut vivre qu'en relation avec son contexte : les êtres humains, les sociétés et la nature. La nature est un bien commun de l'humanité ; celui-ci devrait donc, pour des raisons morales et rationnelles, être respectée de tous, car elle a une valeur patrimoniale unique. La nature constitue un capital naturel qui conditionne la vie humaine sur terre. Il se trouve qu'aujourd'hui les relations entre les hommes vivant sur notre planète et le capital naturel qu'elle recèle ne sont plus guère soutenables. La dilapidation des ressources naturelles, la pollution de l'air, des sols et sous-sols, des mers et des fleuves atteignent des seuils critiques. De fait, les hommes de l'ère moderne ont eu à l'égard de ce capital naturel des comportements irresponsables, stimulés par l'appât des gains et la boulimie de consommation d'une partie de la population mondiale. Épuisement de certaines ressources vitales (l'eau douce), maltraitance de la terre nourricière, réduction drastique de la diversité des espèces animales et végétales, modification du climat, prolifération de nouvelles maladies et nuisances, constituent des signes inquiétants d'un déséquilibre de la relation homme/nature.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Préserver les espèces endémiques**

Les espèces endémiques, végétales ou animales, représentent un pan du patrimoine insulaire et mondial. L'éducation à la nature est primordiale pour une prise de conscience des nouvelles générations quant à la préservation de la biodiversité. Les travaux du Parc Naturel Régional de Corse, de l'Office de l'Environnement et d'autres structures, permettent notamment l'étude, le respect et la protection des espèces.

➤ **Objet d'étude 2. Réduisons nos déchets ! (conseillé en LVC)**

La gestion des déchets est un problème environnemental de plus en plus problématique. Il est nécessaire de sensibiliser les citoyens de demain à maîtriser plus efficacement leurs déchets. Des solutions sont mises en place pour les réduire comme l'achat en vrac, la réduction des emballages, le tri sélectif, la réduction des intermédiaires ou la priorité donnée aux circuits courts.

➤ **Objet d'étude 3. L'autonomie énergétique ?**

La Corse, dépendante en matière d'énergies fossiles et d'une partie de sa production électrique, voit se développer des initiatives en matière d'énergies renouvelables. Elle bénéficie de par sa géographie d'un ensoleillement exceptionnel lui permettant une exploitation aisée de l'énergie solaire. La Corse est aussi un pôle de coopération électrique avec l'Italie et la Sardaigne (réseau SACOI).

Axe 6. Corse, la plus proche des îles lointaines

Au XIX^e siècle, la Corse est à une période clé de son histoire culturelle. Liée à la France, elle maintient tout de même des liens avec la péninsule italienne, toute proche. À cette époque, les écrivains corses furent eux-aussi influencés par les modes littéraires tels que le romantisme et adoptèrent peu à peu la langue française.

➤ **Objet d'étude 1 : Terre de tourisme (conseillé en LVC)**

Au début du XIX^e siècle, la Corse était encore peu connue et peu fréquentée par les touristes. L'île était considérée comme sauvage, dangereuse, peu hospitalière. Cependant, quelques voyageurs commençaient à s'intéresser à la Corse, attirés par la beauté de ses paysages, un climat fort clément, la richesse de sa culture et l'exotisme de ses traditions. Les premiers touristes ont été les Britanniques et les Français en quête de villégiature, sans oublier les Allemands, les premiers à venir découvrir la montagne.

➤ **Objet d'étude 2 : Terre de romantisme**

Le paysage littéraire corse démontre à la fois la vivacité des cercles culturels de l'île, leur porosité aux grands courants littéraires mondiaux (romantisme et folklore) et leurs efforts pour rejoindre le mouvement créatif de langue française tout en développant une littérature insulaire.

Repères linguistiques – LVB et section bilingue

Activités langagières – LVB et section bilingue

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, lors des activités de réception, les attendus vis-à-vis des élèves augmentent, incluant désormais à la compréhension du document une perception affinée de son contexte et de la situation d'énonciation qui le caractérise, des réseaux de sens qui le constituent, ainsi que de sa portée. C'est donc à une lecture interprétative des documents proposés, quelle que soit leur nature, que les élèves doivent désormais être entraînés de façon explicite. Pour construire ces différentes strates de sens, l'apprenant doit en effet disposer d'un éventail de stratégies suffisamment étendu pour aborder avec un grand degré d'autonomie des documents de natures et d'intentions très diverses.

- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.• S'appuyer sur les marques de flexion pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.• Reconnaître les temps complexes (conditionnel, subjonctif, etc.)• Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).• Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques).• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.• Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur.

- Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.).

Expression orale et écrite

En première, la progression des élèves passe par l'acquisition de stratégies telles que la répétition ou la paraphrase, l'adaptation du message, l'explicitation, l'illustration, la correction et l'autocorrection, etc. En s'appuyant sur les connaissances culturelles ou interculturelles qui leur sont propres, les élèves peuvent plus facilement adapter leur discours à leurs interlocuteurs. Pour qu'elle prenne tout son sens auprès des élèves, l'expression écrite ou orale doit s'insérer dans une situation de communication qui justifie l'usage de la langue concernée. L'apprentissage des différentes formes de discours offre une progression naturelle vers l'autonomie des élèves : décrire, raconter, expliquer, argumenter. L'adossement d'une activité de production à une activité préalable de réception permet aux élèves d'opérer des transferts, notamment lexicaux, qui viennent enrichir leur expression.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2

B1	B2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention.

S'entraîner à **s'autocorriger** et se reprendre sans perdre ses moyens.

Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.

S'entraîner de manière ludique à gérer des situations **inattendues** dans des domaines familiers.

- à l'écrit : **contrôler** sa production a posteriori.
Gérer les outils à disposition de manière **autonome**.
Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux.
Pasquale Paoli hè natu in u 1725 in Merusaglia, in Castagniccia. Hà un fratellone chì si chjama Clemente. Face i so studii in Napuli eppu in u 1755 volta in Corsica è hè elettu Generale di a Nazione.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.

Mi chjama Stefanu Arrighi, aghju sedici anni, sò in scola di prima à u liceu di Fium'Orbu. U mo paese hè Vintisari. Dopu à u liceu, contu di fà una scola d'inginiere in infurmatica.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

A spusata hè una giuvanotta di u Cruzinu chì si vulia marità cù un giovanu di Lopigna. Era partuta cù u maritu lascendu si a mamma povera senza nulla. Fù ghjastimata è petrificata sopra locu. Dapoi tandu, a muntagna porta u nome di « a Spusata ».

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Sottu à u celu di Balagna, à nantu à a so terrazza rivecu sempre zì zia Maria pigliendu u so frescu. Cù u so ghjattu sempre à collu è u vechju Bruscu sempre à i pedi.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Tempi fà, oghje, ghjorni passati, tempi passatoni, dumane, à locca à dumane, à tempu à, a simana chì vene, à l'entre di a simana, da quì à, à u fà di u ghjornu...

Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe.

Prendre l'habitude de **différentes modalités de prise de parole** (pupitre, micro, radio, etc.)

- à l'écrit : S'entraîner à **varier** es registres de langue et de discours.

Travailler le **développement thématique** et la **cohérence** en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

Ghjacinu Paoli, duttore in medicina è babbu di Pasquale, era à u capu di a rivolta di i Corsi contr'à a Serenissima Republica di Genuva. Di casa stava à a Stretta di Merusaglia. À Pasquale, u figliolu, u si purtò à fà i studii in Napuli.

- (Se) **présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. :

Di farraghju, faremu un staziu di judo in u quattru di u corsu d'educazione fisica. U furmatore si chjama Petru, hè cinta nera. Hè statu campione di Corsica in u 2010.

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :

À sente di, sta muntagna saria una giovane sposa petrificata cù u so curteggju. A mamma, povera povera si era firmata senza nulla quandu chì a figliola s'avia pigliatu tuttu in casa. « Ch'è tù fermi à u locu ! » li lampò a mamma è tutti funu petrificati pà u sempre.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :

Issu libru si trova à a biblioteca, à u primu pianu à manu dritta. Ci vole à andà à l'ultimu parastasgiu in fondu. Da sopra, ci sò i rumanzi corsi. U truvarete trà i rumanzi storici è quelli fantastichi.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

St'etima quì, avale avà, dopu dumane, nanz'arimane, dui ghjorni fà, à tempu à, sò trè mesi, l'annu chì vene, quandu chì...

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Tristezza, cuntintezza, vargogna, cumpassione, curdogliu, affettu, rimaricu, rimorsu, rigretu, piacè, disgustu, iscia !, alegru, cuntentu, stumacatu, sbiguttitu...

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, pè contu meiu, pè mè, ...

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Anzi, pè principià, dopu, eppo, pè compie, parchi, chì, invece, per indettu, dunque, per ciò...

- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir.

Piaceribbe à mè, a pensu, mi tuccheria à, aghju da, mi vene di, bramu di...

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Pè mè, forse, s'è, podassi, cum'è, pensu chì,...

Tristezza, cuntintezza, vargogna, cumpassione, curdogliu, affettu, rimaricu, rimorsu, rigretu, piacè, disgustu, iscia !, alegru, cuntentu, stumacatu, sbiguttitu...

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes :

Prima, pè principià, dopu, eppo, pè compie, parchi, chì, invece, per indettu, dunque, per ciò...

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

Piaceribbe à mè, ci piaciaria, a pensa, a pensu, mi tuccheria à, tuccherà à tè, aghju da, mi vene di, bramu di, bramemu di, vulariamu/vuleribbemu andà in...

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel) :

Podarsi, siccome, macaru, forse...

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations :

Hè cusì chì, tandu, mentre chì, quandu chì, più ingranda è più li piace u ballò / menu face menu ne vole fà.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, en situation d'interaction, les élèves échangent avec un ou plusieurs interlocuteurs suivant un principe de coopération qui construit la conversation. L'interaction orale se déroule essentiellement sous la forme de discussions formelles ou informelles, débats, interviews, tours de parole, etc. L'interaction écrite prend de plus en plus d'importance au quotidien avec le développement des outils nomades de la communication : courriel, SMS, tweet, forum de discussion, écriture collaborative de textes en ligne, réseaux sociaux, etc. Pour être efficace, l'interaction doit se rapprocher le plus possible de situations authentiques et plausibles dans lesquelles l'échange d'informations est une nécessité.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre

part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.• S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.• Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous.• Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières.• Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion.• Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques :

Quantu ? / cumu ? / induve ? / quandu ? / qualessu ? / quale ?

- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres** de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir.

Vinite quì / posa / basta / ùn andà / Voli vene par piacè ?

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes** à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Possu apre u purtellu ? / Poi vene ? / hè difesu fumà / ùn si pò micca chjode a porta / ahù ! ...

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance.

Iè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè / di sicuru / mancu à pensà la / mancu stampa...

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

A mi poi ripete ? / Poi spiegà u to parè ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si dice in francese ?

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la.

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Aiò ! / Cumu ? / Chè ne ? / Scusa

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

Mi piace / Ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.

- **Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu u parte si da 5 ore in corte di u colleghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.

Chè ne ? / Ch'ai dettu ? / Chì dici ? / Poi ripete / Cosa ? / Perchè chì ? / Parchì ?

- Donner des **conseils, des consignes** ou des **ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Zitta ti, fà la finita, ùn fà, ùn manghjà, puseti ghjà, veni quì, vai è posa, ...

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes** :

A possu fà ?, hè difesu, ùn ci vole micca à, collu ?, sortu ?, ùn si pò micca, subbitu ?...

- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégageant des **pistes d'entente** possibles :

Pà contu meiu ùn ci vole micca à passà par Corti pà andà in a Ghisunaccia. Cullendu da Aiacciu, saria forse megliu à piglià pà bocca à Sorba.

- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :

A mi poi ripete ? / Ripeti ghjà par piacè ? / Poi spiegà u to parè ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si dice in francese ? / Poi sviluppà ? / Poi precisà ?

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :

Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la.

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :

Maria dice chì / Pensa ch'è / babbu dicia sempre chì...

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Mi piace / Mi dispiace / Ùn mi piace micca / Mi tocca / Mi rasserena / Mi cummove / Ahù / Ùn mi piace mancu stampa / Umbah / Indeh / Avà ! / Aè ! / Aiò / Iscia / Alegru / Stancu / Azezu / Felice / Tristu / Serenu

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

Quand'è tù franchi à u Ponte à a Leccia, sbocchi in Ponte Novu duve chì Golu hè corsu rossu tempi passatoni.

Outils linguistiques – LVB et section bilingue

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En première, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

B1 Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés, production de discours variés dans une variété de langue cohérente.

B2 Consolidation du niveau B1.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les listes qui suivent sont non exhaustives et complètent les lexiques proposés pour les classes et niveaux précédents.

Identités, échanges et patrimoine

B1 *l'identità, identificà si, u genaru, a sessualità, include, sclude, inclusione, sclusionone, patrimoniù, scambià,...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *mntagnolu, maritimu, risorse, pupulamentu, fondacu cummerciale, fondacu maritimu, barattà...*

Liens intergénérationnels, diversité et inclusion :

B1 *generazione, intergeneraziunale, modu di campà, vita, morte, moda, purleva, demugrafia, demugraficu, sulidarità, uspitalità, integrazione, diversità, u vicinatu, l'imparintatu, l'appiccaticciu, a mammuccia, u babbucciu, tene si caru, innamurà si, razzisimu, a ben vulenza...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *que u prumessu, prumette si, abbraccià si, identificà si, u genaru, a sessualità, include, sclude, inclusione, sclusionone, antisemitisimu, grussufubia...*

La langue et les variétés :

B1 *a svariatazza, u supranacciu, u suttanacciu, linguistica, u dialettu, a pulinumia, a norma, a variazione, lingue rumaniche, Romania, u sonu,...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *i regiuletti, a nurmalizazione, a nurmatività, u francorsu, u corsancese, u linguaghju, a scrittura, a funia, a desinenza,...*

Le passé et le présent

B1 *oghjincu, anzianu, anzianettu, tradizione, tradiziunale, passaticciu, memoria, ricurdà si, ramintà si, l'anziani, i giovani, cummemurazione, futuru...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *temponi fà, l'antenati, a ghjuventù, a vichjaia, ricurdà si,...*

Le Riacquistu

B1 *presa di cuscenza, rivendicà, indià si, indiatu, creazione, move, mossa, pupulare, rivendicazione, cantu, opere,...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *indiatu, inghjinnatura, inghjinnà, criazione, pulitizà, puliticu, literatura, literariu...*

Innovation scientifique et responsabilité environnementale

B1 a scenza, scenticu, innuvazione, nuvità, l'ambiente, trascelta, u ghjettu, i scarti, a biudiversità, prutege, risparrà, rispunsevule, bestiame,...

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *trasceglie, sceglie, sensibilizà, sensibilizazione,...*

Voyages, exploration et tourisme :

B1 *sulcà l'onde, navigà, barattà, trasportà, i navigadori, i marinari, inalzà, a muntagna, a neve, nivà, schi, furesta,...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *sviluppu turisticu, turisimu muntagnolu/piaghjincu, u cunsumu, ecunomia, ecunomicu,...*

Grammaire

Grammaire B1 – B2 Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B2.

Le verbe :

- Consolidation des conjugaisons au présent de l'indicatif.
- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif
- *Le subjonctif présent et imparfait*
- *Le conditionnel*
- *Le passé simple*
- *La concordance des temps*

Les pronoms et adjectifs

- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- **Les pronoms interrogatifs** (quale, à quale, chì, qualessu, qualessa...)

Les adverbess et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru.*
- **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in seguitu, di fatti, in fatti, eppo.*
- **Adverbess et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da quì à, allocc'à, tandu, sana.*

La dérivation

- Les suffixes **diminutifs** *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et **augmentatif** : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)
- Le suffixe dépréciatif **-acciu** (*vittura : vitturaccia / voce : vuciaccia*)
- Les suffixes nominaux **-ezza** (*bellu : bellezza*), **-ume** (*azezu : azzizume*)...

Le comparatif

- Infériorité : **menu ... chè/cà** (*Lena hà i capelli menu longhi chè/cà Maria*)
- Supériorité : **più ... chè/cà** (*Antone hè più maiò chè/cà mè*)
- Egalité : **cum'è / quant'è** (*Hè grande cum'è mè*)

Phrase simple :

A mane mi spartu. M'arrizzu. Mi lavu. Partu à u liceu.

Phrase complexe :

U cervu corsu, sottu spezia endemica à a Corsica è à a Sardegna, era sparitu in l'anni 1970 è hè statu rintruduttu in Corsica da u Parcu Naturale Regionale.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières – LVC

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, comme en LVB, à l'écrit comme à l'oral, l'entraînement doit aider les élèves à accéder au sens en allant du plus accessible (repérage du titre, identification du thème, accès au sens global et décodage de la situation d'énonciation, recherche d'information particulière sur un personnage par exemple, informations détaillées) vers le traitement d'informations complexes (corrélation d'informations diverses, lecture de l'implicite du discours, etc.) en fonction du niveau de compétence visé. La progression des élèves passe par l'acquisition de stratégies telles : la formulation d'hypothèses (en lien avec la situation de communication et/ou la typologie des documents), le repérage d'indices (linguistiques ou non), l'identification, l'inférence (confrontation d'indices), l'interprétation, etc. En encourageant les élèves à mobiliser l'ensemble de leur propre répertoire plurilingue (toutes les langues auxquelles ils sont exposés), on leur permet de progresser plus rapidement en compréhension et de consolider leur capacité à opérer des transferts d'une langue à une autre.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A2

Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.

- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

A2

Des stratégies

- **à l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **à l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux.
Vicu hè un paese di i Dui Sorru, à una cinquantina di chilometri d'Aiacciu. Ùn hè micca un paese maiò maiò ma hè u capilocu di u cantone. / Antone hè chjucu, hè capellibrunu. Hà l'ochji verdi.
- **(Se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Mi chjamu Anna Livia, socu di Bunifaziu. Aghju tredici anni. Babbu hè prufessori di musica è mamma travadda in una banca. U me frateddu hè Antonu è aghju trè sureddi. Stocu in Sartè
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.
Dumenica scorsa, Anghjulu chì hà a passione di a caccia, hà tombu un cignalone. Era in posta da sottu à una leccia è Santu si stava ghjustu à a posta vicina. Dopu L'anu strascinatu tramindui sin'à a vittura di u ziu.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.
U prufessore hà fattu u pianu di a scola. Maria hè davanti à u scagnu cù Serena. Kevin è Anthony sò daretu à elle. À cantu à a finestra ci hè Andria.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.
Sta sera andemu à manghjà in piaghja. / Dumane dopu meziornu collu in paese. / Trè anni fà, semu partuti in Italia.
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
Mi piace di più a cicculata cà u caffè. / Sò bonu in matematiche quand'è in Storia. / U me culore preferitu hè u turchin è ùn mi piace micca u giallu.
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques.**

Issu marti, prima aghju da appruntà a robba da scucinà da fà un fiadone. Dopu, feraghju vene à ziumu à dà mi qualchì cunsigliu di ripastu per sta sera. Infine, tasteremu a mo preparazione da vede s'aghju riesciutu ma ùn ci crergu tantu.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées
- *Mi vuleria cumprà un telefuninu novu chì u meiu hè anzianettu. Eppure, hè pienu di ritratti è di messaggi ch'ò vuleria tene è fà passà nantu à unu novu.*
- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.
U celu hè bassu bassu. Hà da piove sta sera. Ci vole ch'ò rientri tutti i mo arnesi.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou au professeur ou à exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

A2

Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.
À chì ora hè u nutiziale a sera ? / Quale hè chì hà fattu issu disegnu ? / Quantu costa un chilò di figatelli ? / Qualessa hè a to canzona preferita ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.
U mi faci st'eserciziu ? ! / Veni qui ! / State zitti ! / Ùn andà in paese nanzu di fà i duveri !

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.
Possu andà à ghjucà fora ? / Iè, di sicuru. / Fà puru. / Hè difesu di manghjà in u carru.
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Iè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè.
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.
Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Cumu ? / Chì dite ? / Chè ne ? chì dici ? Poi ripete par piacè ?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Stà à sente / Guardà / Vede / Fighjulà / Fidighjà...
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Mi piace / Òn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte di da 5 ore in corte di u cullegghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.

Outils linguistiques – LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Écuscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont *indicatives et non exhaustives*, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2 Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés.

Lexique en lien avec les axes culturels

Identités et échanges

A2 *l'identità, eiu, tù, noi, voi, a famiglia, u vicinu, u paisanu, u frusteru, u strangeru, u paese, muntagna, mare, rilievu, strategia, pupulazione, liturale, citadella, cummerciu, marittimu, scambiu, etc.*

Lien intergénérationnel, diversité et inclusion

A2 *generazione, campà, a vita, a morte, tradizione, leia, giovani, anziani, curà, sulidarità, cunflittu, accordu, disaccordu, l'amicu, l'amicizia, u parente, i parenti, i genitori, l'amore, innamuratu, u matrimoniu, u maritu, a moglie, u coppiu, a tulerenza, l'intulerenza, a sferenza, l'indiferenza, a pace, campà, vive, insemi...*

La langue et ses variétés

A2 *e varietà, u supranacciu, u suttanacciu, a lingua, u dialettu, a pulinumia, a norma, a svariatazza, a variazione, a linguistica...*

Le passé et le présent

A2 : *oghje, nanzu, tempi fà, tradizione, avvene, passatu, memoria, ricordu, l'anziani, i giovani, avvene...*

Le Riacquistu

A2 *a cultura, Corsica, i Corsi, spalluzzeru, culturale, cuscenza, cuntinente, rivendicazione, musica, teatru, lingua, mossa, populu, cantu, tradiziunale, mudernu...*

Innovation scientifique et responsabilité environnementale

A2 *a pulluzione, l'ambiente, a natura, u naturale, u salvaticu, u rispettu, a rumenzula, l'energia, l'acqua, a terra, u focu, spegnifochi, respunsabilità, innuvazione, novu, anzianu, animali, fiori, piante, spezie, endemicu...*

Voyages, exploration et tourisme :

A2 *U viaghju, viaghjà, u viaghjadore, scopre, accoglie, i turisti, u turisimu, visità, l'aviò, u battellu, u trenu, u trinichellu, u cumerciu, cumprà, vende, a furtuna, i piscadori, custruisce, neve, muntagna, turisimu, ustaria.*

Grammaire A2

Consolidation et approfondissement du niveau A1+, utilisation des outils grammaticaux et syntaxiques dans des contextes plus variés et plus complexes.

Le verbe : conjugaison

- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (aghju da andà / andaraghju)
- Le passé composé
- L'impératif

Les pronoms et adjectifs

- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- **Les pronoms interrogatifs** (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa...*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à nantu à, à dritta, à manca, davanti à, sottu à, sopra à, à cantu à...*
- **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu...*
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, oghje...*

La dérivation

- Les suffixes **diminutifs** -ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et **augmentatif** : -one/onu (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)

Le comparatif

- Infériorité : **menu ... chè** (*Lena hà i capelli menu longhi chè Maria*)
- Supériorité : **più ... chè** (*Antone hè più maiò chè mè*)
- Egalité : **cum'è / quantu à** (*Hè grande cum'è mè*)



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe terminale – corse

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE	4
Repères culturels – LVB, section bilingue, LVC	4
Axe 1. Espace privé et espace public.....	4
Axe 2. Territoire et mémoire.....	5
Axe 3. Fictions et réalités	6
Axe 4. Enjeux et formes de la communication.....	7
Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels	7
Axe 6. La Corse, un monde d'oralité	8
Repères linguistiques – LVB, section bilingue, LVC.....	8
Activités langagières.....	8
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	8
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques – LVB, section bilingue et LVC	14
Phonologie et prosodie	15
Lexique en lien avec les axes culturels	15
Grammaire B1 – C1	16

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Section bilingue
terminale	B1	C1

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
terminale	A2+/B1

La classe terminale constitue la dernière étape du parcours d'apprentissage des élèves dans l'enseignement secondaire avant d'accéder à l'enseignement supérieur. Dans cette perspective, il importe de leur proposer des contenus culturels plus ambitieux, relevant d'un niveau d'abstraction plus élevé, de sorte qu'ils soient à même de bâtir une pensée personnelle, construite et raisonnée sur une problématique donnée.

La variété des axes présentés ici et des thématiques qui peuvent leur être associées permet au professeur de bâtir librement sa progression en articulant un ancrage culturel marqué et un travail de fond sur la langue. Il s'agit en effet de consolider les compétences culturelles et langagières acquises précédemment par les élèves, tout en les aidant à construire leur autonomie langagière et réflexive.

Repères culturels – LVB, section bilingue, LVC

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude sont indicatifs mais fortement recommandés pour un apprentissage de la langue contextualisé. Ils concernent les langues B, section bilingue et C, sachant que, selon les langues, un objet d'étude peut être plus spécifiquement dédié aux LVC. Dans ce cas, cette particularité sera mentionnée sans pour autant exclure son utilisation à un autre niveau.

Axe 1. Espace privé et espace public

Comment la frontière entre espace public et espace privé est-elle tracée en fonction des cultures, des croyances, des traditions et comment évolue-t-elle dans le temps en Corse ? L'espace privé (l'habitation) prend des formes et des dimensions variables et s'ouvre sur l'extérieur (la rue, les regards, les invités...) selon des modalités multiples. Étudier les différentes configurations d'espaces privés et publics, leur fréquentation et leurs transformations permet de mieux comprendre comment est structurée une société. Par exemple, les femmes ont longtemps été cantonnées à la sphère privée ; leur accès à la sphère publique (politique, professionnelle, médiatique, sociale) est un mouvement général d'actualité. La redistribution des rôles au sein de la famille est une conséquence de cette émancipation. Comment s'opèrent les mutations au sein de ces deux espaces privé et public (famille, espaces de sociabilité, travail...) ?

➤ **Objet d'étude 1. La famille**

La famille demeure un espace privé privilégié où longtemps le chef de famille était l'homme. Avec l'émancipation des femmes, le modèle a été redéfini. En lien avec l'étude de la langue, les élèves prennent conscience de l'importance de la notion de famille dans la société insulaire. En langue corse, la variété du lexique pour désigner la famille est en effet révélatrice : *u ceppu*, *u sterpuogliu* ou *a sterpa* font référence à cette structure sociale. D'autres expressions évoquent la force des liens de sang mais aussi des liens de proximité : *L'acqua corse, ma u sangue stringhje* (L'eau court, le sang resserre), ou *I vicini sò cugini* (les voisins sont des cousins) et bien d'autres... *A casata*, qui signifie le nom patronymique de la famille, lie irrémédiablement famille et maison (*casa*).

➤ **Objet d'étude 2. Le travail**

Le travail, espace de socialisation, entraîne inévitablement vers la sphère publique. Pendant l'année de terminale, la question de l'orientation est prégnante : quelles études poursuivre pour pouvoir trouver un emploi épanouissant ?

Comment passer avec sérénité de la sphère familiale à une sphère sociale plus large ? Cet objet d'étude permet aux élèves de se projeter dans les différents parcours professionnels et personnels possibles, dans un monde du travail en pleine mutation, y compris en Corse. Plusieurs carrières dans une vie, poursuite d'une vie professionnelle à un âge avancé, télétravail et nomadisme, emplois de proximité, métiers urbains ou ruraux... Choisir un premier ou un nouveau métier, c'est aussi parfois décider de quitter l'île. Les migrations sont souvent liées au travail et peuvent donner naissance à bien des récits.

➤ **Objet d'étude 3. La ville, le village, le quartier**

La délimitation et l'équilibre entre les espaces privés et publics a évolué en Corse au fil des âges, en lien avec les différentes périodes de son histoire mouvementée. La géographie a également influé fortement sur l'économie et l'habitat. Les hommes du Néolithique tentaient de vivre ensemble dans un lieu appelé *u castellu*. Dans l'Antiquité, les premières villes romaines sont nées (Mariana, Alalia) avec un plan de ville élaboré. Puis, face aux attaques des peuples envahisseurs, les Corses se réfugient dans les montagnes et ils créent les premiers villages, nés de *l'incastellamentu*, qui ressemblent à une fortification. Au Moyen Âge, les Génois créent les présides, des villes fortifiées (Bunifaziu, Calvi). La ville a beaucoup changé à l'époque française et surtout au XIX^e siècle avec Napoléon III, où apparaît le souci de l'hygiène et de l'embellissement, et qui se traduit par la construction de grandes maisons et où apparaît le souci de l'hygiène. Le XX^e siècle sera celui de la création des banlieues avec d'autres priorités que le logement.

Axe 2. Territoire et mémoire

Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif en Corse ? Les espaces régionaux, nationaux et transnationaux offrent des repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, espaces saisis dans leur évolution temporelle, figures emblématiques, personnages historiques, etc.) et permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet un héritage collectif. Les commémorations traduisent un besoin d'élaborer et d'exprimer des mémoires individuelles et collectives. La multiplication des lieux de mémoire pose la question de la relation complexe entre histoire et mémoire. La mémoire d'un individu ou d'un peuple trouve son reflet dans le patrimoine, héritage dont l'évolution dans le temps témoigne de la relation que chaque peuple entretient avec son passé et, par extension, la manière dont il se projette dans l'avenir. À travers la notion d'héritage, les histoires individuelles se confondent avec le destin collectif ; ces points de rencontre et de tension entre les histoires personnelles et l'histoire sont à l'origine de nombreux récits dans la littérature corse, du témoignage au roman historique.

➤ **Objet d'étude 1. la Corse et ses lieux de mémoire**

Un lieu de mémoire peut être défini comme un espace, un monument, un objet ou une institution qui, en raison de son histoire, de son symbolisme ou des événements qui s'y sont déroulés, joue un rôle essentiel dans la construction et la transmission de la mémoire collective de l'île. Il peut donc s'agir de sites historiques, de monuments commémoratifs, de musées et institutions culturelles, et même d'espaces et événements propices à la transmission du patrimoine immatériel (chants, traditions orales, fêtes traditionnelles). Cet objet d'étude est l'occasion d'attirer l'attention des élèves sur ces repères dans leur environnement, en fonction du calendrier et de la proximité géographique de certains d'entre eux, et de les sensibiliser à leur sens. Cela peut donner lieu à la visite de musées (par exemple des villes d'Ajaccio, Bastia ou Corté), mais aussi des institutions établies en zone rurale telle que le musée ethnographique de Cervioni ou le musée de la résistance de Zonza, dans le cadre de projets mémoriels et interdisciplinaires.

➤ **Objet d'étude 2. La terre en héritage**

Le « foncier », en Corse, désigne de manière générique l'ensemble des biens immobiliers situés sur l'île, qu'il s'agisse de terrains, de constructions ou de droits liés à ces biens. Il englobe également les règles juridiques et administratives qui encadrent la propriété, l'utilisation et la gestion de ces biens. Le foncier en Corse présente certaines particularités liées à l'histoire et à la culture de l'île. Tout d'abord, une part importante du foncier corse est encore soumise à l'indivision ; plusieurs personnes détiennent des droits sur un même bien, sans que leurs parts soient clairement définies. Cette situation peut entraîner des difficultés pour la préservation et la transmission des biens. De plus, des conflits de propriété persistent, notamment en raison de l'histoire complexe de l'île et des occupations successives. Enfin, la Corse dispose d'une réglementation spécifique, avec des lois et des dispositifs adaptés aux particularités locales. Au travers de cet objet d'étude, les élèves obtiennent des clés de compréhension et peuvent analyser de

manière critique cette particularité dont ils entendent parler quotidiennement, dans la sphère familiale, dans celle du village, dans des chansons et des sketches d'humoristes, mais aussi dans les médias et l'actualité politique.

➤ **Objet d'étude 3. Un patrimoine culturel à préserver et à enrichir**

Le patrimoine culturel de la Corse constitue un vecteur essentiel de mémoire, de transmission et de lien social : monuments historiques, sites archéologiques, objets d'art, mais aussi savoir-faire, techniques agricoles ou artisanales, pratiques artistiques, traditions culinaires, langue. La préservation de ce patrimoine, mais aussi son enrichissement et son adaptation à la modernité sont des thèmes très présents dans l'île : cet objet d'étude permet de mettre en lumière le rôle des nouveaux médias (sites interactifs, réseaux sociaux, applications...) dans la préservation et le rayonnement de ce patrimoine, mais aussi comme vitrine et relai de la créativité locale.

Axe 3. Fictions et réalités

Quels sont les modèles historiques, sociaux ou artistiques dont la Corse a hérité et quels sont ceux qu'elle recherche ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment reconstruit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Comment sont véhiculés les croyances, mythes, légendes qui constituent le fondement des civilisations et transcendent parfois les cultures ? Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ? Comment les icônes modernes deviennent-elles l'incarnation de nouvelles valeurs ? Les mondes imaginaires offrent à chacun l'occasion de s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le monde réel : comment la réalité nourrit-elle la fiction et comment, à son tour, la fiction éclaire-t-elle ou fait-elle évoluer la réalité dans une aire culturelle donnée ?

➤ **Objet d'étude 1. Les mythes et les légendes, vecteurs d'identité et d'altérité**

Alors que les récits mythiques, fondateurs, évoquent les origines de l'île, les contes et légendes sont généralement ancrés dans une réalité historique ou géographique, même si celle-ci est embellie ou transformée par l'imagination populaire et souvent enrichie d'éléments surnaturels. La connaissance partagée et l'évocation de ces mythes et légendes renforce le lien d'appartenance à la communauté, mais peut aussi constituer un pont vers d'autres cultures méditerranéennes ou plus lointaines dans lesquelles des récits et des personnages semblables existent (roches magiques, génies des montagnes, rencontres avec le diable sur des ponts, bergers amoureux de fées, animaux terrifiants...). On retrouve aussi dans ces récits des thèmes universels tels que l'amour, la mort, la jalousie ou la vengeance. Cet objet d'étude, qui peut être traité en lien avec l'axe 6 sur l'oralité, permet ainsi aux élèves insulaires de mieux s'approprier les récits fictionnels de leur région et de les inscrire dans une mémoire collective plus large, qui reflète la diversité culturelle de la Corse d'aujourd'hui.

➤ **Objet d'étude 2. Des croyances présentes au quotidien**

D'ordre religieux, spirituel, ou simples superstitions, les croyances sont profondément ancrées dans la culture et l'identité corse. Elles se manifestent à travers diverses pratiques, coutumes et traditions, souvent liées à la nature, ou aux événements de la vie quotidienne. La croyance la plus répandue, y compris dans les jeunes générations, est l'*ochju* (le mauvais œil), mauvais sort qui peut être jeté ou au contraire, « enlevé » par ceux qui en ont le pouvoir. Le « *mazzeru* », être humain auquel on attribue des liens avec l'au-delà et la capacité d'anticiper la mort, est également une figure connue de tous. Cet objet d'étude permet aux élèves d'examiner ces croyances et de prendre conscience de leur influence persistante dans la Corse actuelle sur la psyché, la perception individuelle du monde et de l'existence.

➤ **Objet d'étude 3. Les figures héroïques**

Réelles figures du passé qui ont marqué l'histoire par leurs actions, leurs réalisations ou leurs qualités exceptionnelles, elles peuvent être des personnages politiques, des scientifiques, ou des artistes. Souvent utilisées comme modèle pour façonner des personnages de fiction, elles peuvent même réapparaître sous les traits de héros de romans à succès. Réelles, réinventées ou totalement fictives, elles contribuent à entretenir le souvenir des événements passés, à incarner et transmettre des valeurs et à construire l'identité. Cet objet d'étude permet aux élèves d'approfondir leurs connaissances de figures historiques telles que Pascal Paoli ou d'autres, et d'en analyser les représentations à travers la littérature, le cinéma, le documentaire historique ou la bande dessinée. Il vise aussi à les faire s'interroger sur des héros ou héroïnes de fiction perçus comme des personnages réels, et sur les représentations de la Corse dont ils sont à l'origine (par exemple, *Colomba* de Prosper Mérimée).

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

La langue est indissociable de la communication et du débat, eux-mêmes essentiels à la compréhension du monde. Elle est aussi le vecteur de la culture, d'une certaine vision du monde et un outil de création littéraire. Elle peut être également un facteur décisif dans l'insertion professionnelle. L'apprentissage de la langue corse en milieu scolaire permet la transmission de cet aspect primordial de la culture insulaire.

➤ **Objet d'étude 1. L'apprentissage de langue corse, un impact social et professionnel**

Au travers de divers supports et activités, cet objet d'étude vise à faire prendre conscience des enjeux de l'apprentissage de la langue corse. Il met en lumière son rôle dans la cohésion sociale et le lien intergénérationnel, et sa valorisation dans le milieu professionnel. Son utilisation varie en fonction des secteurs d'activité, du niveau de qualification et des préférences individuelle, mais elle est bien visible dans l'espace public, les administrations, les collectivités territoriales, ainsi que les établissements scolaires : signalétique, affichage, documents traduits, agents bilingues pour accueillir le public, formation linguistique proposée aux agents publics, etc. Dans le secteur privé, l'utilisation de la langue corse est plus variable. Certaines entreprises, notamment dans le tourisme ou l'artisanat, mettent en avant leur identité corse en utilisant la langue dans leur communication. La presse écrite, la radio, la télévision, mais aussi les réseaux sociaux et de nombreuses applications, proposent des contenus en langue corse, contribuant à sa diffusion et à sa valorisation.

➤ **Objet d'étude 2. La langue corse dans le monde des arts**

Cet objet d'étude sensibilise les élèves à l'utilisation de la langue corse dans le monde artistique. Son utilisation de plus en plus large témoigne de sa vitalité et de sa pertinence. En plus de la littérature et de la musique traditionnelle corse, elle investit aussi le théâtre et le cinéma. Cette utilisation à des fins créatives permet non seulement de préserver la langue mais aussi de la faire vivre et évoluer. Sa présence dans le cinéma, notamment, avec des films diffusés au niveau national et international, permet également de toucher un public plus large et de sensibiliser les gens à la richesse de la langue. Par cet objet d'étude, les élèves sont également invités à explorer le potentiel créatif et artistique de la langue corse en en faisant eux-mêmes l'expérience, par exemple à travers des ateliers d'écriture ou dans un travail interdisciplinaire avec les arts visuels.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

En Corse comme ailleurs, les rapports du citoyen au pouvoir ont sûrement été modifiés par le développement du numérique. Dans un monde numérisé et ultra-connecté qui a profondément changé la nature des rapports humains, les nouveaux espaces virtuels semblent représenter un progrès dans le partage de l'information, l'accès au savoir et la libre expression de chacun. Le recours massif aux médias numériques conduit cependant à s'interroger sur ses conséquences, tantôt sur le plan individuel (distinguer l'information et démêler le vrai du faux, permanence des traces numériques avec atteinte éventuelle à la vie privée, repli sur soi, nouveaux repères sociaux), tantôt sur le plan collectif : les intelligences collectives développent des espaces collaboratifs (encyclopédies collaboratives, wikis, webinaires, réseaux sociaux...) qui refondent la nature des relations sociales.

➤ **Objet d'étude 1. Les médias locaux à l'ère du numérique**

Les médias traditionnels sont confrontés à la baisse des ventes et des revenus publicitaires, et se tournent vers le numérique. De nombreux journaux proposent des versions en ligne, souvent payantes, et développent des contenus spécifiques pour le web. La radio s'adapte en proposant des podcasts, des webradios et des applications mobiles. Les médias insulaires n'échappent pas à ce phénomène. Cet objet d'étude contribue à l'éducation des élèves aux médias, alors que le numérique a rendu l'information, mais aussi la désinformation, très accessible au jeune public. Le contexte local, qui rend certes plus facile la propagation de la rumeur, est cependant propice aussi à la vérification et au traçage de l'information en raison de la proximité géographique et des liens sociaux. Cet objet d'étude permet aux élèves d'analyser les stratégies des différents médias et de choisir en connaissance de cause leurs sources d'information.

➤ **Objet d'étude 2. Le monde numérique source d'opportunités et de dangers**

Les plateformes numériques peuvent être des lieux d'échange, de débat et de mobilisation pour les citoyens. Elles peuvent faciliter la participation à la vie politique et sociale, renforcer le lien social et, au niveau insulaire, promouvoir la culture et la langue corse. Cependant, ce peut être aussi un terrain propice au repli sur soi et sur sa communauté

virtuelle, à la cyber délinquance, à la diffusion de fausses informations et à la manipulation. L'accès inégal au numérique peut aussi creuser les inégalités territoriales et sociales : la Corse est particulièrement concernée par ce risque en raison de son relief et des fortes disparités sociales existantes. Cet objet d'étude sensibilise les élèves aux enjeux en matière de sécurité et d'équité liés au tout numérique.

Axe 6. La Corse, un monde d'oralité

La société corse traditionnelle laissait une large place à la parole. Des contes et des récits du quotidien racontés à la veillée (à *veghja*, après le dîner) aux joutes poétiques improvisées (*chjama è rispondi*), la littérature orale corse est riche et constitue un patrimoine linguistique et culturel intéressant à étudier.

➤ **Objet d'étude 1. Le *chjam'è rispondi*, joutes poétiques improvisées**

Les joutes poétiques improvisées, dites *chjam'è rispondi*, sont une tradition orale et poétique profondément enracinée dans la culture de l'île. Elles représentent bien plus qu'un simple divertissement : une forme d'expression artistique, un moyen de communication sociale et un symbole fort de l'identité corse. Cet art de l'improvisation et de la répartie est un dialogue poétique improvisé en vers, souvent chanté, entre deux personnes ou deux groupes. Il se déroule généralement en public, lors de fêtes de village, de foires ou de veillées. Les jouteurs, appelés *impruvisatori*, rivalisent d'habileté verbale et de créativité pour exprimer leurs idées, leurs sentiments ou pour se lancer des défis.

➤ **Objet d'étude 2. Le chant traditionnel**

Le chant traditionnel est une expression musicale unique et profondément enracinée dans l'histoire et la culture de l'île. Il se caractérise par sa polyphonie et par les thèmes qu'il aborde, souvent liés à la vie quotidienne, l'amour, la mort, l'histoire ou la religion. Les origines du chant traditionnel corse sont anciennes et remontent probablement au Moyen-Âge. Il est le fruit d'un mélange d'influences diverses, allant des traditions musicales méditerranéennes aux chants liturgiques. La polyphonie, qui est la caractéristique principale du chant corse, serait apparue au XV^e siècle. Il existe différentes formes de chant traditionnel corse polyphonique ou monodique, chacune ayant ses propres spécificités : *a nanna*, *u voceru*, *u lamentu* et *a paghjella*, *u serinatu*, etc... Ces chants rythment la vie de la naissance à la mort.

Repères linguistiques – LVB, section bilingue, LVC

Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 en LVB et en LVC et C1 pour la section bilingue.

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe terminale, à l'écrit comme à l'oral, les élèves effectuent des activités de plus en plus complexes qui permettent d'accéder au sens, en fonction du niveau de compétence visé. La progression des élèves passe par l'acquisition de stratégies telles que la formulation d'hypothèses, le repérage d'indices, l'identification, l'inférence, l'interprétation, etc... En encourageant les élèves à mobiliser l'ensemble de leur propre répertoire plurilingue (toutes les langues auxquelles ils sont exposés), on leur permet de continuer à progresser en compréhension et de consolider leur capacité à opérer des transferts d'une langue à une autre.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuanciant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuanciant son point de vue et en utilisant des exemples.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard. Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

C1

S'agissant de sujets familiers ou non, il peut comprendre des interventions complexes et longues. Il peut comprendre dans le détail des textes complexes et longs, concrets ou abstraits, à condition de pouvoir relire les passages difficiles.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur tous les indices (contextuels, culturels, lexicaux, grammaticaux...) pour accéder aux réseaux de sens, déduire une attitude, une humeur, une intention. • S'appuyer sur tous les indices pour anticiper ce qui va suivre, dans le document lu, écouté ou visionné. • Faire une lecture ou une écoute analytique ciblée pour rechercher des informations dans des documents longs et complexes.

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves poursuivent l'acquisition de stratégies (la répétition, la paraphrase, l'adaptation du message, l'explicitation, l'illustration, la correction, l'autocorrection) et, en s'appuyant sur les connaissances culturelles ou interculturelles qui leur sont propres, ils peuvent plus facilement adapter leur discours à leurs interlocuteurs. Pour qu'elle prenne tout son sens auprès des élèves, l'expression écrite ou orale doit s'insérer dans une situation de communication qui justifie l'usage de la langue concernée. L'apprentissage des différentes formes de discours offre une progression naturelle vers l'autonomie des élèves : décrire, raconter, expliquer, argumenter. L'adossement d'une activité de production à une activité préalable de réception permet à l'élève d'opérer des transferts, notamment lexicaux, qui viennent enrichir son expression.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre

aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.
 Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

C1

Il peut développer des sujets variés et complexes de manière claire et bien structurée.
 Il peut développer des aspects particuliers, souligner les points pertinents, confirmer un point de vue en intégrant des arguments secondaires, des justifications et des exemples appropriés pour parvenir à une conclusion appropriée.
 Il peut utiliser la structure et les conventions d'une diversité de types d'écrits, en adaptant le ton, le style et le registre au contexte et à la situation.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • À l'écrit : Contrôler sa production a posteriori. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Varier le lexique et utiliser des tournures idiomatiques appropriées. S'autocorriger, palier des incertitudes langagières par des périphrases sans interrompre le fil du discours. • À l'écrit : Travailler la précision du lexique, les registres de langue et la cohérence du discours en articulant finement idées principales, idées secondaires et exemples.

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux. *Pasquale Paoli hè natu in u 1725 in Merusaglia, in Castagniccia. Hà un fratellone chì si chjama Clemente. Face i so studii in Napuli eppo in u 1755 volta in Corsica è hè elettu Generale di a Nazione.*

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.

Mi chjamu Stefanu Arrighi, aghju sedici anni, sò in scola di prima à u liceu di Fium'Orbu. U mo paese hè Vintisari. Dopu à u liceu, contu di fà una scola d'inginiere in infurmatica.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

A spusata hè una giuvanotta di u Cruzinu chì si vulia marità cù un giovanu di Lopigna. Era partuta cù u maritu lascendu si a mamma povera senza nulla. Fù ghjastimata è petrificata sopra locu. Dapoi tandu, a muntagna porta u nome di « a Spusata ».

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Sottu à u celu di Balagna, à nantu à a so terrazza rivecu sempre zì zia Maria pigliendu u so frescu. Cù u so ghjattu sempre à collu è u vechju Bruscu sempre à i pedi.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Tempi fà, oghje, ghjorni passati, tempi passatoni, dumane, à locca à dumane, à tempu à, a simana chì vene, à l'entre di a simana, da quì à, à u fà di u ghjornu...

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Tristezza, cuntintezza, vargogna, cumpassione, curdogliu, affettu, rimaricu, rimorsu, rigretu, piacè, disgustu, iscia !, alegru, cuntentu,...

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, pè contu meiu, pè mè, ...

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos,

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière claire et détaillée des sujets ou objets, complexes :

U mazzeru hè un cacciadore d'anima in sognu. Sunnieghja ch'ellu tomba un animale è quand'ellu vâ à vede l'animale, vede a faccia di una parsona. Issa parsona hà da more in trè ghjorni, trè simane o trè mesi.

- **(Se) présenter** ou présenter des personnes ou personnages de manière créative dans un style sûr, personnel, naturel et adapté au lecteur ou à l'auditeur :

Pasquale Paoli hè natu in u 6 d'aprile di u 1725 in Merusaglia, in Castagniccia. Hà studiatu a filusufia è l'arte militare in Napuli duv'ellu era partutu in esiliu cù u babbu. Eppo in u 1755, hè vultatu in Corsica è hè elettu Generale di a Nazione.

- **Raconter** une histoire élaborée ou faire le récit d'une expérience en y intégrant des thèmes secondaires, en développant certains points et en terminant par une conclusion appropriée.

A spusata hè una giuvanotta di u Cruzinu chì un giovanu di Lopigna l'avia dumandata pà marità si. U ghjornu di u matrimoniu, hè partuta cù u maritu lascendu si a mamma povera senza nulla. S'era pigliatu tuttu da dota, era partuta senza abbraccià a mamma. Fù ghjastimata è petrificata sopra locu. Dapoi tandu, a muntagna porta u nome di « a Spusata ».

- **Situer dans l'espace** en rendant compte de manière précise, détaillée et cohérente des lieux évoqués dans un livre, un film ou tout autre support

In paese, a casa di a me famiglia si trova in fondu di a stretta, carrughju di L'Aghja. Ci vole à piglià à dritta dopu à u cataru, passà davanti à u chjiresgiu è di pettu à a casetta, ci hè a casa.

- **Situer dans le temps** en rendant compte de manière précise, détaillée et cohérente du contenu d'un livre, d'un film ou de tout autre support :

Tempi fà, oghje, ghjorni passati, tempi passatoni, dumane, à locca à dumane, à tempu à, a simana chì vene, à l'entre di a simana, da quì à, à u fà di u ghjornu...

- Exprimer de façon précise les sentiments **en ayant recours à des variations de styles**, par exemple l'emphase et l'humour

Sò tristu / Maria hè innamurata persa / chì vergogna ! / pocu piacè ch'è tù mi faci cù issu rigalu ! / I giuvanotti sò addisperati...

ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Anzi, pè principià, dopu, eppo, pè compie, parchi, chi, invece, per indettu, dunque, per ciò...

- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir.

Piaceribbe à mè, a pensu, mi tuccheria à, aghju da, mi vene di, bramu di...

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Pè mè, forse, s'è, podassi, cum'è, pensu chi,...

- **Développer un argumentaire** dans un discours bien structuré, en tenant compte de l'avis de l'interlocuteur et en soulignant les points significatifs, avec des exemples à l'appui et une conclusion appropriée :

Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, pè contu meiu, pè mè, capiscu u to parè, u to parè hè di primura ma..., in fine, pè cunclude, pè chjode...

- **Organiser et structurer** clairement un propos complexe en le développant assez longuement à l'aide de points secondaires, de justifications et d'exemples pertinents :

Anzi, anzituttu, pè principià, in seguita, dopu, eppo, pè compie, parchi, chi, invece, in fattu, di fatti, per indettu, per esempiu, tandu, dunque, per ciò...

- Faire des **hypothèses**, comparer et **évaluer** des propositions et leur faisabilité à l'occasion de la présentation d'un sujet complexe

Pè mè, forse chì, s'è, podassi, cum'è, pensu chì, quant'è,...

Interaction orale et écrite, médiation

En situation d'interaction, les élèves échangent avec un ou plusieurs interlocuteurs et construisent des conversations. L'interaction orale se déroule essentiellement sous la forme de discussions formelles ou informelles, débats, interviews, tours de parole, etc. L'interaction écrite prend de plus en plus d'importance au quotidien avec le développement des outils nomades de la communication : courriel, SMS, forum de discussion, écriture collaborative de textes en ligne, réseaux sociaux, etc. Pour être efficace, l'interaction doit se rapprocher le plus possible de situations authentiques et plausibles dans lesquelles l'échange d'informations est une nécessité.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction et s'appuie sur des interactions régulières entre pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

C1

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Il peut surmonter facilement des lacunes par des périphrases en continuant à s'exprimer de manière fluide, si le sujet n'est pas conceptuellement trop difficile.

Il peut expliquer (en langue Y) pourquoi les informations d'un texte long et complexe (écrit en langue X) sont pertinentes. Il peut résumer (en langue Y) une conversation ou un texte long et complexe qui ont trait à des domaines familiers.

Il peut faciliter la coopération et l'interaction dans un groupe et coopérer pour construire du sens.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire explicitement différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Quantu ? / cumu ? / induve ? / quandu ? / qualessu ? / quale ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Vinite quì / posa / basta / ùn andà / Voli vene par piacè ?</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Possu apre u purtellu ? / Poi vene ? / hè difesu fumà / ùn si pò micca chjode a porta / ahù ! ...</i> • Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Iè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè / di sicuru / mancu à pensà la / mancu stampa...</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des explications ou des éclaircissements, reformuler pour autrui afin d'aider au maintien de la communication. • Faire le lien entre ses propres interventions et celles de ses interlocuteurs. • Remanier un texte source ou une intervention complexes afin de les rendre accessibles à autrui, en conservant l'essentiel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des explications ou des éclaircissements pour s'assurer que des idées complexes et abstraites sont comprises <i>Pudete ripete per piacè ? / Pudete spiegà sta nuzione per piacè ? / Cumu hè chì ? / ùn aghju micca capitu...</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, dans des situations très variées : <i>Vinite quì / posa / basta / ùn andà / Voli vene par piacè ? / veni ghjà pà piacè !</i> • Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Possu apre u purtellu ? / Poi vene ? / hè difesu fumà / ùn si pò micca chjode a porta / ahù ! / ùn pudaraghju micca vene dumane chì sò incatarritu...</i>

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

A mi poi ripete ? / Poi spiegà u to parè ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si dice in francese ?

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la.

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Aiò ! / Cumu ? / Chè ne ? / Scusa

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

Mi piace / Ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte si da 5 ore in corte di u culleghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.

- **Suivre facilement des échanges** entre tiers dans une discussion de groupe et un débat **et y participer**, même sur des sujets abstraits, complexes et peu familiers :

pensu chì / si pò pinsà chì / pà contu meu / u to parè hè intarissante / spartu u to parè / ùn spartu micca...

- **Animer un débat** ou **une discussion** de manière souple et fluide **en reformulant et relançant**, y compris sur des sujets abstraits, complexes et peu familiers

Poi chjarificà u to discorsu ? / chì ne pensi ? / chì ne pinsate ? ...

- **Utiliser la langue** avec efficacité et souplesse dans des relations sociales et **ajuster le registre de langue et le style** pour tenir compte des codes sociolinguistiques

- **Reformuler, faire le point et discuter des contributions des autres** sur des sujets relevant de ses centres d'intérêt

Ripetu / d'una altra manera si pò dì chì... / semu d'accusentu / sapemu chì ...

- Faciliter la **compréhension d'un problème** complexe en **classant les points importants** pour les présenter sous forme d'un schéma logique et renforcer le message en répétant les aspects clés de différentes façons

Prima / dopu / in fine / i punti impurtanti sò / siate attenti à / ...

- Intégrer et exprimer des **sentiments** et des **émotions** lors d'une description claire et détaillée de sujets complexes

Mi piace / Ùn mi piace micca / mi dispiace / mi stumaca / m'annarva / mi rallegra / mi cummove / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / dilusu / ammusciatu / ...

- **Transmettre des informations spécifiques** et expliquer pourquoi elles sont **pertinentes**, en intégrant des références, y compris culturelles :

A festa patrunale di San Larenzu sarà u 10 d'aostu in piazza à a ghjesgia. Ci sarà una messa à 11 ore è una prucissìo eppo un aperitivu rigalatu da a cumuna.

Outils linguistiques – LVB, section bilingue et LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En terminale, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant toujours sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue attendue la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire même à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

B1 phonologie

- Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés, production de discours variés dans une variété de langue cohérente.
- Maîtrise du système de mutation consonantique (*e cambiarine*) et du phénomène d'apophonie (*a svucalatura*).

Lexique en lien avec les axes culturels

Les listes ci-dessous sont non exhaustives et complètent les lexiques proposés pour les classes et niveaux précédents.

• La famille

B1 termes désignant les membres de la famille et d'autres termes tels que *A socera/u soceru, u mezu fratellu, a meza surella, a matrigna, u patrignu, u cuginu carnale, a cugina, un famiglione, a parentia, u cuginu carnale, u maritu, a moglie, a cumpagna, u cumpagnu, a mammuccia/u babbucciu (a cumare/u cumpare).*

• Le travail

B1 *travaglià, ghjurnata, simana, l'ore, l'urarii, u duminiu, professionale, i cullegghi, u cullega, u patrone, u duvere, e cumpetenze, u sapè fà, trasmette, amparà, u mistiere...*

• La ville et le village

B1 comme A2 *u paese, a cità, u paisanu, u citadinu, a citadella, u carrughju, a stretta, l'andatu, a ghjesgia, a piazza, a casa, u palazzu, u casale, u casone, a funtana, u lavatoghju* et d'autres termes tels que *u circulu, u furesteru, l'urbanisazione, i casamenti...*

• Territoire et mémoire

B1 *oghjincu, anzianu, anzianettu, tradizione, tradiziunale, passaticciu, memoria, ricurdà si, ramintà si, l'anziani, i giovani, cummemurazione, futuru*

• Le patrimoine

B1 *patrimoniu, paisanu, isulanu, architettura, e custruzione, patrimoniu custruistu, culturale, trasmette, lascià, custruisce, arruvinà, indivisu, famigliale, i terreni, e terre...*

• Mythes, légendes et croyances

B1 *a fola, a legenda, a strega, u male, a squadra d'Arozza, a finzione, una volta, ci era / à i tempi di i tempi, u mazzeru, ammazzà, u vilenu, sunnià, mitu, miticu, fantasticu, battezimu, ghjesgia, Diavule...*

• Médias, réseaux sociaux et numérique

B1 *e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisìu, u giornale, u nutiziale, e nutizie, l'infurmazione, u virtuale, i screni, l'urdinatore, i telefunini, i messaggi, a pubblicità.*

• Littérature orale

B1 *literatura, l'urale, u scrittu, a scrittura, a fola, u mitu, u cantu, cantadori, a canzona, l'autore, cuntà, à veghja, vighjà, parlà, cantà, tradizione, tradiziunale, paghjella, chjamà, rispondi, e rime, a puesia, impruvizà...*

Grammaire B1 – C1

Consolidation et approfondissement du programme de 1ère, utilisation des outils grammaticaux et syntaxiques dans des contextes plus variés, plus complexes, avec une plus grande autonomie.

Le verbe :

- Consolidation des conjugaisons au présent de l'indicatif.
- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif

Les pronoms et adjectifs

- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- **Les pronoms interrogatifs** (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa...*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru*. **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in seguitu, di fatti, in fatti, eppo*.
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da quì à, allocc'à, tandu, sana*.

La dérivation

- Les suffixes **diminutifs** *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et **augmentatif** : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)
- Le suffixe dépréciatif **-acciu** (*vittura : vitturaccia / voce : vuciaccia*)

Le comparatif

- Infériorité : **menu ... chè/cà** (*Lena hà i capelli menu longhi chè/cà Maria*)
- Supériorité : **più ... chè/cà** (*Antone hè più maiò chè/cà mè*)
- Égalité : **cum'è / quant'è** (*Hè grande cum'è mè*)

Phrase simple :

A mane mi spartu. M'arrizzu. Mi lavu. Partu à u liceu.

Phrase complexe :

Aller au-delà de la simple juxtaposition, comprendre et exprimer des relations de sens complexes grâce aux conjonctions de subordination et aux connecteurs logiques : la cause (*parchi, chi...*), les relations temporelles, d'antériorité et de postériorité, (*prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu/mentre chì, quandu chì, etc.*), la conséquence (*Hè cusì chì, dunque, etc.*), la concession, la comparaison irréaliste, le but, les marqueurs de reformulation à l'oral et à l'écrit, la relation de corrélation exprimée par *più...più/menu...menu*